

LES PETITES FUGUES

Découpage après montage définitif et dialogue in extenso

Cour de la ferme - extérieur jour

01/01/01. Plan fixe.

Le fumier. Une passerelle de planches donne accès au sommet du tas. Un rideau d'arbres en arrière-plan. Bruits de basse cour, de fontaine (off).

En surimpression, dans la partie supérieure droite, apparaît une dédicace : A MADELEINE

Puis, au centre, successivement :

LES PETITES FUGUES

UN FILM D'YVES YERSIN

PRODUIT PAR ROBERT BONER POUR FILMKOLLEKTIV ZURICH A.G.

ET FILM ET VIDEO COLLECTIF S.A.

AVEC MICHEL ROBIN DANS LE ROLE DE PIPE

Simultanément, des appels se font entendre en off :

JOHN. Pipe... Pipe... Pipe...

ROSE. Pipe, Piiiipe...

JOHN. Pipe... Pipe...

Fin des textes de générique. Les appels continuent, toujours en off :

ROSE. Pipe !

JOHN. Va voir derrière.

ROSE. Pipe, Pipe !

01/01/02.

La cour, en plan moyen. De face, la façade principale de la ferme. Une moto jaune est parkée près de la grange. John, déjà dans le champ, disparaît d'un pas décidé à l'intérieur de la ferme.

JOHN (off, avec colère). T'es là, Pipe ? ... Pipe ! (Il ressort aussitôt, en même temps qu'apparaît Luigi.) T'as pas vu Pipe ?

LUIGI. Non.

JOHN. Mais il est où, nom de Dieu ? (Rose entre dans le champ par la droite.) Tu l'as trouvé ?

ROSE (qui s'arrête). Non, il est pas là-bas derrière.

JOHN. Regarde voir dans sa chambre.

Rose reprend sa marche et traverse la cour. La caméra opère un panoramique de droite à gauche pour l'accompagner et découvre le bâtiment qui fait face au rural. En passant, elle révèle l'allée bordée d'arbres qui mène à la ferme, le fumier placé au début de la cour. Rose ouvre une porte.

Logement de Pipe - intérieur jour

01/01/03.

Vue de l'intérieur. Rose, de face, en plan américain, pénètre à l'intérieur d'un local assez obscur. Contre le mur deux chariots de bois, l'un sur l'autre, accentuent l'aspect de remise. La caméra, restant sur Rose, panote de droite à gauche et découvre une porte à laquelle elle va se heurter.

ROSE. Pipe...

Elle pousse la porte et pénètre à l'intérieur de la chambre de Pipe. La caméra la suit en travelling avant. La chambre : paroi de bois nu, une table, une fenêtre donnant derrière le bâtiment. Le lit est défait, les vêtements de travail de Pipe sont accrochés à un montant. Panoramique droite-gauche sur Rose qui va à l'armoire et y jette un coup d'œil. Elle sort du champ par la gauche, au premier plan, s'avançant face à la caméra. La pièce reste à l'image, alors que l'on entend depuis la cour, en off :

JOHN. Il est là ?

ROSE. Non, J'sais pas, y a ses salopettes sur le lit, pis ses habits du dimanche sont loin... il est parti...

JOHN. Tu veux qu'il aille où ?

Gare - extérieur jour

02/01/01. Plan fixe.

Gros plan de Pipe, vu de face, en buste. Il regarde avec attention hors champ, dans l'attente de quelque chose de précis. On entend en off le bruit d'un train qui roule.

Photo 1 page 13

02/01/02.

Le plan commence en cadrage large : un champ de maïs, la chaîne du Jura au fond. Une ligne horizontale de pylones révèle la voie de chemin de fer. On voit un train qui file de gauche à droite. Il émet un coup de sifflet. La caméra opère un panoramique gauche-droite qui découvre le fort virage de la voie, que le cadrage initial et la direction du convoi ne laissaient pas soupçonner. Amorçant la courbe, le train se dirige vers nous. Dans son mouvement, la caméra a pris Pipe dans son champ. Il est de dos et fait face au train qui s'avance vers lui. Il porte un costume du dimanche. Nous sommes au bout du quai d'une halte campagnarde. La caméra s'approche de Pipe en travelling avant, tout en panotant de gauche à droite, et vient le cadrer plus serré, toujours de dos, pendant que les wagons défilent devant lui en ralentissant. Des voyageurs sont aux fenêtres. Le train s'immobilise. Face à Pipe, sur le pont découvert d'un wagon à marchandises, se découplant devant le champ de maïs à l'arrière plan, resplendit un vélomoteur bleu flambant neuf. Bruits de sifflets, voix.

Sous-bois - extérieur jour

02/02/01. Plan fixe.

Dans un sous-bois dont on distingue la présence floue, gros plan du guidon du vélomoteur. Chants d'oiseaux. La main de Pipe entre dans le champ, à droite. Elle actionne plusieurs fois la sonnette, puis se retire. Le guidon, dans sa splendeur.

02/02/02. Plan large fixe.

Pipe, de dos, installé en face du vélo qui est dressé sur sa béquille au centre d'une petite clairière. Le domestique ne bouge pas. Dans le silence, brise agitant le feuillage, gazouillis, grillons...

02/02/03. Gros plan, fixe.

La selle du vélomoteur. Les deux mains de Pipe viennent se poser doucement sur elle, la parcourent, en éprouvent par deux fois l'élasticité. Les ressorts grincent sous la pression. Les mains se retirent lentement du champ.

02/02/04. Gros plan, fixe.

Le corps du moteur. La main de Pipe entre dans le champ par la droite. Son index vient tapoter le réservoir, qui résonne, puis il passe sur le châssis qui rend un son léger sous l'atouchement. La main alors se retire.

02/02/05. Gros plan, fixe.

Le carburateur et le disque de la pédale. Entrant cette fois par la gauche du champ, le doigt recueille délicatement une goutte d'huile sous le moteur. Pipe se penche sur son doigt pour sentir l'odeur de l'huile, très concentré. La caméra découvre le visage de Pipe, en légère plongée, grâce à un panoramique droite-gauche qui suit ses gestes.

Campagne - extérieur jour

02/03/01. Plan général, fixe.

Une route de campagne, prise de face. En arrière-plan, une forêt de sapins. Vu de dos, Pipe s'éloigne en poussant son vélomoteur sous la chaleur du soleil. Grillons et corneilles.

alentours ferme - extérieur jour

02/04/01. Plan général, fixe.

Les abords de la ferme. Au fond, sur la gauche, les bâtiments de la ferme. A droite, l'allée qui y mène. En amorce, au premier plan, un champ de céréales ondulant

sous la brise. Bourdonnements de frelons.

Pipe entre dans le champ à droite, à mi-hauteur du cadre. Il est à pied et pousse son vélomoteur.

02/04/02. Plan moyen.

Depuis la cour de la ferme - en amorce, à gauche au premier plan, la passerelle qui mène sur le fumier -, on voit Pipe qui entre dans la cour, la démarche pesante.

STEPHANE (off). Grand-maman ! Pipe, il est là-bas !

Pipe s'avance, accompagné par un panoramique gauche-droite qui balaie la façade de la ferme. John apparaît sur un seuil, une fourche à la main, puis plus loin Luigi, puis Rose. Stéphane est sur son tricycle. Finalement arrive aussi Alain. Les hommes sont en bleu de travail.

JOHN. C'est quoi, ce machin ?

Pipe s'arrête.

02/04/03. Plan moyen.

Pipe en pied, derrière son vélomoteur, face aux autres (hors champ).

PIPE. C'est mon vélo !

Il se détourne pour aller vers son logis - panoramique droite-gauche -. Il disparaît à l'intérieur avec son vélicule.

02/04/04. Contre-champ du précédent. Fixe.

Contre la façade opposée, successivement de gauche à droite, John, Luigi et Alain devant qui se trouve Stéphane sur son tricycle, et Rose, figés.

JOHN (perplexe, posant sa fourche). Alors, elle est solide, celle-là !

STEPHANE (accourant vers Rose). Alors, il a un vélo, Pipe ?

ROSE. Ben oui.

Tout le monde retourne à l'intérieur, sans un mot de plus. Cri de coq. Fondu au noir. Fondu à l'ouverture.

Cuisine de la ferme - intérieur jour

03/03/01. Plan général, fixe.

John, Alain, Luigi et Stéphane prennent en silence leur petit déjeuner. Rose debout verse le lait d'une casserole dans un pot, puis sort du champ en avant sur la gauche. Au premier plan à droite, les places de Josiane et de Pipe sont inoccupées. Bruit d'un bidon qu'on lave, en off.

ALAIN. Vient pas manger, Pipe ?

ROSE (off). J'sais pas. Il est là-bas dehors... Il boude.

ALAIN. Pis son vélo ?

ROSE (off). Ben, toujours dans sa chambre.

ALAIN. Il dort avec, ou bien ?

JOSIANE (entrant dans la pièce, à l'arrière plan, à gauche du champ). Bonjour !...

ALAIN. Salut !

Josiane pose son sac à main sur un tabouret. Sans s'asseoir, elle se verse du café.

JOSIANE. Plus de pommes ?

ROSE (off). A la chambre. T'as descendu les affaires de Stéphane ? Je fais la lessive.

Josiane sort du champ par la droite, en passant au premier plan, pour se rendre dans la pièce voisine, la « chambre ».

JOSIANE (off). Ah ouais ! Merde ! Je vais les chercher. (Elle revient près de la table, glisse une pomme dans son sac, avale son café d'un trait, prend hâtivement ses affaires et sort en jetant) Je les descends. A ce soir.

ROSE (off). Pis tu manges rien ?

JOSIANE (off). Pas le temps !

Cour extérieur - jour

03/02/01. Plan général, fixe.

Au premier plan, Pipe travaille sur son fumier. Le tracteur, attelé à un char, est prêt. Le facteur entre dans le champ, par la gauche en vélomoteur. En passant devant Pipe, il lance : Salut !

PIPE. Salut !

Le facteur s'arrête devant la porte du logement, à l'arrière-plan. Josiane sort de la maison, enfourche son vélomoteur et se dirige, de droite à gauche, vers la sortie de la cour.

JOSIANE (passant près de Pipe). Ça va, ce vélo ? (Elle sort du champ.)

John et Luigi sortent à leur tour de la maison. Ils se dirigent, de droite à gauche, vers le tracteur.

JOHN (en direction de Pipe). Travaille, çui-là aujourd'hui ?

Pipe hausse les épaules et continue son travail. John s'installe au volant du tracteur et le met en marche. Luigi entre dans la grange et en ressort avec un gros paquet de ficelle qu'il jette sur le char, puis il s'installe sur la banquette du tracteur. Alain est sorti également et s'approche de sa moto.

JOHN. Tu vas où ?

ALAIN. Jé passe vite vers Francis pour le timon, pis je vous rejoins là-bas.

Le tracteur quitte la cour avec fracas, par la droite, en direction des champs. Alain part sur sa moto, par la gauche, vers l'allée. Le facteur est ressorti de la maison et s'en va à son tour, dans la même direction.

LE FACTEUR (en passant devant Pipe). Y a ton fric à la cuisine !

On entend les bruits des différents moteurs qui s'éloignent, puis le silence retombe sur la cour où Pipe poursuit son travail.

Après un instant, Rose sort de la maison, accompagnée de Stéphane. Elle porte une corbeille de linge. De loin, à l'arrière-plan, elle s'adresse à Pipe.

ROSE. Y a ton AVS* qu'est arrivée... Tu laisseras pas traîner tes sous sur le buffet !

PIPE (grommelant dans ses moustaches, pour lui-même). Y a qu'à me les donner à moi !

Rose disparaît du champ par la droite, suivie par Stéphane. Pipe abandonne alors sa fourche, descend du fumier, de dos, et disparaît dans la grange. L'image reste à l'écran un instant.

Grange - intérieur jour

03/02/02. Plan moyen, fixe.

Dans la pénombre de la grange, Pipe, en pied. Il extrait du foin une bouteille de vin rouge, boit à longs traits, dissimule la bouteille et sort à l'arrière plan. L'image reste un instant sur le bruit des pas qui s'éloignent, en off.

Cour - extérieur jour

03/03/01. Plan moyen, fixe.

Pipe, en pied, cadré de dos, urine contre le fumier. A sa droite, une brouette à l'ombre de laquelle des poules s'abritent de la chaleur. Un chat sur le fumier. Pipe se tourne un peu et arrose les poules qui s'affolent. Tout en finissant de fermer sa braguette, il s'adresse à la chatte :

PIPE. T'es là, la Lisette ? T'as perdu ta trotinette...

Verger - extérieur jour

03/04/01. Plan éloigné, fixe.

Dans le verger, Rose étend son linge. Stéphane est auprès d'elle. On entend la voix de l'enfant qui s'amuse. Les deux personnages sont cadrés en arrière plan, dans la bande horizontale définie par des buissons en amorce au premier plan et par des branchages cadrés dans la partie supérieure de l'image.

Champs - extérieur jour

03/05/01. Plan éloigné, fixe.

Au premier plan, dans la partie supérieure de l'image, des branchagés agités par le vent orientent le regard vers une ligne horizontale à l'arrière plan. Le tracteur y passe lentement, de droite à gauche. Sur le pont du char, les hommes arrangent les bottes de paille que leur amène la chaîne. Le plan s'interrompt quand le tracteur arrive au milieu de l'image.

Cour - extérieur jour

03/06/01. Plan moyen, fixe.

Dans la cour, Rose en pied, cadrée de face, un pot à la main, s'adresse à Pipe qui est assis sur un billot et qui tient une tasse et un couteau.

ROSE. Pis pour payer ?

PIPE (en coupant du fromage dans la soucoupe). Assurance vieillesse. Déjà payé.

ROSE. Pis, tu crois que c'est bien de le laisser comme ça dans ta chambre... ? Ça veut pas salir, à la fin ?

PIPE. Pas salir... Propre.

ROSE. D'accord, il est propre... Mais qu'est-ce que tu veux faire avec ce vélo ?... Ça veut pas te servir. Moi, je crois pas. (Elle pose le pot à côté de Pipe.) Bón, pis après tout, c'est tes affaires. Tiens, je te laisse le thé.

Rose s'éloigne, sortant du champ par la droite. Pipe continue à manger son casse-croûte. En off, le moteur du tracteur.

Cuisine - intérieur soir

03/07/01. Plan général, cadré plus serré que 03/01/01, fixe.

Le repas du soir. La table est cadrée en légère plongée. La pendule marque 18 h. 45. Seul Stéphane est absent. On entend le bulletin météorologique de la radio : « Un bulletin réjouissant, ce soir. En effet, le vaste anticyclone né se déplace que lentement vers l'est. Il maintient dans notre pays un temps sec et chaud. Prévisions valablés jusqu'à demain soir : après dissipation des brouillards matinaux, beau temps en toute région. Au Caire, allocution radio télévisée du président Anouar El Sadate... »

ROSE. Tu l'arrêtes, Alain !

RADIO. « ...S'adressant tout à l'heure à la Conférence égyptienne... »

ALAIN. Tu veux pas écouter les nouvelles ?

RADIO. « ... le chef de l'Etat a exhorté... »

JOHN. Nous casse les oreilles !

RADIO. « ... sés concitoyens à faire preuve de patience. Il serait vain, a dit le Rais, de croire qu'une solution à la crise israélo-arabe puisse être... »

Alain termine de peler une patate, puis arrête le poste qui se trouve à côté de lui.

ALAIN. Ils ont envoyé quelqu'un pour la télé ?

ROSE. Oui, y a le jeune homme qui a passé. Il a dit que c'était le chose pour la première chaîne. Quelqu'un a dû tourner après, il a dit.

JOSIANE. Qui c'est qu'a essayé de bricoler, vendredi soir ?

* l'Assurance Vieillesse et Santé (AVS) est l'équivalent d'une caisse de retraite. Les hommes la touchent dès 65 ans, les femmes dès 62 ans.

ALAIN (*très agressif*). Des clous ! Je l'ai pas touché, ce bouton. Le gamin, il est toujours fourré dans la chambre, c'est pas compliqué !

JOSIANE. Il a bon dos, le gamin.

Silence. Rose se lève pour servir du café à Pipe.

ROSE (*se rasseyant*). Il y a le monsieur du service qui a téléphoné. Il te fait dire que c'est en ordre pour jeudi en huit.

ALAIN. Le matin ?

ROSE. Passera avant neuf heures, il a dit.

JOHN. Qu'est-ce qu'ils viennent fouiner par là

ALAIN. Ben, voir la ferme.

ROSE. Il mangera ici ?

ALAIN. Oui, je pense, oui, je sais pas.

Le repas se poursuit dans le silence.

Cour - extérieur matin

03/08/01. *Plan général.*

La cour de la ferme, devant l'habitation. Stéphane tourne en rond sur son tricycle. Luigi balaie la cour en chantant une chanson italienne : Su la collina, vicino a me pero non cé nessuna, Addio, addio, amore...

En panotant sur la gauche, la caméra découvre Pipe en train de laver la Vauxhall de ses patrons à l'aide d'un jet. Stéphane roule dans les jambes de Luigi, qui interrompt sa chanson :

LUIGI. Stéphane, va jouer un peu.

STEPHANE. Non !

Luigi se remet à balayer en chantant. Josiane arrive par la gauche, à l'avant plan, en vélomoteur. Elle le parque contre la façade.

JOSIANE. C'est gai par là !

LUIGI. C'est samedi. On peut pas chanter, ou quoi ?

Luigi cesse de balayer - léger panoramique vers la gauche - et s'approche du vélomoteur de Josiane.

LUIGI. Po faire un tour avec le ... ?

JOSIANE. Tu veux montrer à Pipe ? T'as qu'à prendre le sien.

On entend en off le bruit d'un seau renversé.

LUIGI (*à Stéphane hors champ*). Hé, guapetto ! Pipe, il te gicle, si tu fais ça !

JOSIANE (*sur un ton enjoué*). Hé ! guapetto toi-même ! T'as fini d'insulter mon gamin ?

LUIGI. E proprio un guapo quello li !

JOSIANE. Fais gaffe ! Il te cassera la gueule, quand il sera grand.

Luigi, entrant dans le jeu, s'empare du vélomoteur de Josiane et s'enfuit.

LUIGI. Mamma mia ! J'ai peur ! Aiuto ! Stéphane va me casser la gueule. Aiuto !

Son déplacement est suivi par un panoramique droite-gauche qui accélère quand il prend de la vitesse. Il se remet à chanter en étendant un bras emphatiquement : Addio, addio, amore... Ayant dépassé il amorce un virage sur la gauche et revient.

03/08/02. *Plan moyen, fixe.*

Près de la voiture, Josiane et Pipe en pied suivent Luigi du regard (il est hors champ, sur la gauche. On l'entend chanter en off).

JOSIANE. T'as pas sorti ton vélo, Pipe ?

PIPE (*arrétant le jet*). Non.

JOSIANE. Pis t'as demandé à Luigi ?

PIPE. Non.

LUIGI (*off*). Hé !...

03/08/03. *Plan large fixe.*

LUIGI (*de face, pris sur le fumier avec son vélomoteur*). Aiuto ! Suis dans la merde... Po plus descendre !

JOSIANE. Tu ferais mieux d'apprendre à Pipe, au lieu de faire ton malin.

Luigi parvient à se dégager et redescend par la passerelle.

03/08/04. *Raccord sur 02, légèrement desserré et décentré, fixe.*

PIPE. Sonné, celui-là !...

Luigi réapparaît dans le champ, par la gauche. Il arrête son moteur, mais reste assis sur l'engin.

LUIGI. Po bien lui montrer, moi. C'est pas difficile, ça.

Luigi sort un paquet de cigarettes de sa poche, en offre une à Josiane qui la prend, puis il en tend une autre à Pipe qui s'apprête à étaler soigneusement une peau de chamois sur le capot de la voiture.

LUIGI. Tu sors ton vélo demain, hein ?

PIPE. Ma foi...

John est apparu derrière eux. Il sort de la maison en enfilant une veste de bleu de travail.

JOHN. Dis donc, je peux rentrer l'auto ?

PIPE (*la cigarette aux lèvres comme ses deux compagnons*). Juste sécher... Bientôt prêt...

Il étale la peau de chamois pour la tirer à lui avec un soin parodique.

JOHN (*s'approchant du groupe*). Ouais, ben maintenant ça suffit, ce commerce. Parce que je vais m'énerver... T'as fini de balayer la cour, Luigi ?

LUIGI (*qui vient de sortir des allumettes*). Non... Faut donner un p'tit coup là.

John est de plus en plus colérique. Les trois gardent la tête basse. Luigi esquisse le geste de remettre ses allumettes dans sa poche.

JOHN. Nom de dieu ! On va vous en donner des p'tits coups ! Faut quand même pas me prendre pour un imbécile... Maintenant tu vas t'occuper de ton gamin, Josiane... Plus te voir traîner par là... Tu sais ce que j'ai dit... z'allez voir comment ça va finir cette histoire de vélo.

Il sort du champ à grands pas, par la gauche. En off, le bruit d'un seau métallique qu'il vient de frapper du pied fait que les trois lèvent la tête et regardent dans sa direction.

03/08/05. *Gros plan, fixe.*

Sur le gros plan de Josiane, de face, regardant en direction de John (hors champ). Bruit du seau.

JOSIANE (*avec violence*). Toujours aussi con, machin !

Elle quitte le champ, par la gauche. Léger panoramique à droite qui recadre les deux hommes. Luigi allume enfin la cigarette de Pipe puis la sienne. Pipe hausse les épaules.

Campagne - extérieur jour

04/01/01. *Plan d'ensemble, fixe.*

La campagne, paisible. Un champ de céréales, une forêt dans le lointain. Un grand arbre isolé occupe la gauche de l'image. La brise, du ciel bleu. En off, on entend le carillon d'une église, le cri d'un coq. Le calme est rompu par un bruit de moteur. On distingue une silhouette, près de l'arbre.

04/01/02. *Plan rapproché, fixe.*

Dans le bruit de moteur (off), Pipe, cadré en buste et de face. Il est assis, tournant le dos au blé vert, vêtu de son costume du dimanche. Sa cravate est un peu défaits. Il a le visage très attentif et soucieux.

PIPE (*à Luigi hors du champ*). Fais-le pas gueuler comme ça !

04/01/03. *Plan moyen, contre-champ du précédent, fixe.*

Pipe, vu de dos, qui regarde Luigi. En amorce au premier plan, une bordure d'épis. Luigi est sur la route, à côté du vélomoteur posé sur sa béquille. Il manie la poignée des gaz, en pantalon du dimanche et en chemise à motifs extravagants.

LUIGI. Tu vois ma main ?

PIPE. Ouais. Ben, arrête-le à présent !

LUIGI. Je fa comment ?

PIPE. Quoi ?

LUIGI. Pour arrêter, non ?

PIPE. Sais pas, moi. Tu freines.

LUIGI. Ma nom de Dieu, roule pas, pas besoin de freiner. C'est crétin !

PIPE. J' te dis que je sais pas, moi... Ferme le robinet !... Pis arrête-le, nom de Dieu !

LUIGI. Regarde, hein ? (*Il coupe le moteur.*) T'as vu ? J'ai pesé là-dessus.

Pipe, surpris, se lève et s'approche de l'engin.

04/01/04. *Plan rapproché fixe.*

Les deux hommes à côté du vélomoteur, cadrés à la taille.

PIPE. C'est quoi, ce machin ?

LUIGI. C'est lo truc pour arrêter, non ?

PIPE. Ben je vois bien. J'suis pas complètement benêt quand même. Mais dedans, pourquoi ça arrête ?

LUIGI. Ma, tou veux tout savoir alors.

PIPE. Ben, c'est mon vélo.

04/02/01. *Gros plan, fixe.*

Plongée sur la bordure de la route. La main de Luigi achève de tracer sur la terre battue le schéma d'un vélomoteur. Il explique tout en suivant le dessin du doigt.

LUIGI (*off, seuls sa main et son pied sont dans le champ*). Bon. Alors, la benzine, elle va là... là dentre, hein ? qu'il

fa très chaud, là-dentre... Et pis, la bougie, elle fa une... come si dice ?... una scintilla...

04/02/02. *Plan moyen, fixe.*

Les deux hommes de face. Pipe est assis sur une pierre, Luigi accroupi. Au premier plan, la bordure de route où est tracé le schéma. En haut de l'image, une étroite bande de ciel. Les personnages se découpent devant la masse des blés verts.

PIPE. Chintilla ?

LUIGI. Ma oui, comme si tou fais oun couteau sur la meule... comme oun briquet.

PIPE. Une étincelle.

LUIGI. Etincelle... Ben... Alors, la bougie, elle fa oun étincelle, et bang !... ça fait péter la benzine !

PIPE. Nom de Dieu !... C'est pour ça qu'il fait du bruit ?

LUIGI. Oui... ça pète... alors, le piston, il part comme la cartouche d'un fusil...

PIPE. Pis y va où ?

LUIGI. Ma, c'est facile, non...

04/02/03. *Raccord sur 04/02/01, fixe.*

LUIGI (*poursuivant son explication sur le schéma*)... il descend... Il pousse ça... pis ça pousse la roue... pis ça, hein, fa tourner la roue del vélo.

PIPE. Ouais...

04/02/04. *Raccord sur 04/02/02, fixe.*

PIPE. ...pis y va où après, le piston ?

LUIGI. Ben, il reste là... y revient... y fa... y fa comme ça (*Il imite avec le bras le mouvement d'une bielle.*)

PIPE. Comme une roue de loco.

LUIGI. Oui, comme ça. Tu comprends ?

PIPE. Ouais. T'as appris ça où, toi ?

LUIGI. Da mon frère. Y fa les Motoguzzi.

PIPE. C'est quoi ?

LUIGI. C'est des motos d'Italie... Y fa le service, le mécanicien.

Ferme – extérieur jour

04/03/01. *Plan moyen, fixe.*

Dans la cour de la ferme. La voiture familiale est stationnée devant l'entrée. On voit le véhicule depuis derrière. Stéphane est installé à genoux sur la banquette arrière. Il dessine. John est déjà au volant. Les deux portières avant sont encore ouvertes. Rose est debout près de l'auto, elle regarde vers les fenêtres de Josiane (hors champ).

ROSE. Alors, Josiane, tu viens ? On y va.

JOSIANE (*off*). Allez sans moi.

ROSE. Tu veux pas venir te promener ? Ca te fera du bien. (*John s'impatiente sur son siège.*) Avec Stéphane. Tu pourrais t'en occuper un peu, quand même.

JOSIANE (*off*). Ben laissez-le là.

JOHN. Elle a qu'à venir, un point c'est tout !

ROSE. T'en mêle pas...

04/03/02. *Plan rapproché, fixe.*

Contre-plongée sur la fenêtre de Josiane, cadrée de face.

ROSE (*poursuivant, off*). ... Ecoute, Josiane, c'est pas tellement gentil pour nous... (*en off, on entend John claquer sa portière et mettre le moteur en marche.*) Tu pourrais répondre au moins, je te parle !

Josiane apparaît à la fenêtre. Elle porte une chemise militaire.

JOSIANE. Mais j'ai des trucs à faire, maman. J'ai pas envie de venir.

ROSE (*off*). Ben tant pis pour toi... (*claquement de sa portière.*)

JOSIANE. Ouais, tant pis !

On entend la voiture qui s'éloigne. Josiane la suit à peine des yeux, puis baisse la tête, accablée.

Campagne - extérieur jour

04/04/01. *Même cadrage que 04/01/03 mais en très légère plongée, fixe.*

La situation est maintenant inversée. C'est Luigi qui est assis, cadré de dos, en avant-plan, alors que Pipe se trouve auprès du vélomoteur toujours sur sa béquille. Tout en cherchant du regard l'approbation de Luigi, il ouvre le robinet d'essence.

PIPE (*énumérant les opérations*). Contre en haut.

LUIGI. Oui. Pis après ?

PIPE. Ça. Le choco.

LUIGI. Le choke, pas le choco ! Pis après ?

PIPE. La pédale.

LUIGI. Vas-y !...

04/04/02. *Contre-champ. Plan rapproché, fixe.*

Légère plongée sur Luigi, cadré de face, assis au bord de la route.

LUIGI. ... Tu vois, tu sais plus rien !

PIPE. C'est fini.

LUIGI. Y marche, le vélo ? J'entends rien, moi.

04/04/03. Raccord sur 04/04/01.

PIPE. Peser sur la pédale ?

LUIGI. Ben oui. Tu attends quoi ?

PIPE. Mais le moteur, y va partir ?

LUIGI. Pourquoi pas ? Essaie (*La caméra opère un travelling avant sur Pipe, venant le serrer en pied. Il a posé son pied sur la pédale, il tergiverse en off maintenant.*) Ma vas-y ! Porco Dio !

D'un coup, Pipe enclenche le moteur et le fait hurler. Luigi se précipite pour baisser les gaz.

LUIGI. Il faut baisser les gaz. T'as por de quoi ?

PIPE. J'ai pas peur.

LUIGI. Ma c'est facile, non ? (*Il arrête le moteur.*) C'est juste, ma tou laisses tous les gaz, alors le vélo tourne à toute vitesse. Ma ça fait rien, ça.

PIPE. T'as vu c'te gueulée qu'il a fait !

LUIGI. Ça fait rien ça. Recommence, va. Ma tu touches presque pas le gaz, alors.

PIPE. Tu crois ?

LUIGI. Ma si, si, c'est facile.

Pipe enclenche une deuxième fois le moteur. En travelling avant, la caméra vient le cadrer en gros plan, pendant qu'il donne plein gaz, écoutant le hurlement du moteur en haletant un peu. Son visage exprime une satisfaction profonde.

04/05/01. Plan large.

La route entre les blés verts. Pipe, cadré, est installé sur la selle du vélomoteur que Luigi tient en équilibre avec peine, de derrière, par le porte-bagages. Le moteur tourne. La posture de Pipe est très mal assurée.

LUIGI. Tou y vas ?

PIPE. Ouais.

LUIGI. Vas-y, mets les gaz, nom de Dieu !

PIPE. J'y vais ?

LUIGI. Ma dai ! Je lâche tout, moi, hein ! Dai ! Dai ! Mets plus de gaz. C'est bon... (*La caméra accompagne le départ de Pipe en travelling arrière. Mais elle reste sur Luigi, pendant que Pipe sort du champ par la gauche. Elle le cadre de face, à la taille. Il suit du regard la course de Pipe.*)... Dai... Bravo !

04/05/02. Contre-champ. Plan large, fixe.

Le ruban de la route, laquelle fait une courbe au fond. Pipe, cadré de dos, s'en approche.

LUIGI (*off*). Tourne ! Tourne ! Tourne !...

04/05/03. Raccord sur 04/05/01. Plan rapproché.

Luigi en pied, cadré de face. Accompagné par un léger panoramique vertical, il s'accroupit d'inquiétude en poursuivant ses injonctions.

LUIGI. ... Ma tourne, nom de Dieu !

04/05/04. Contre-champ. Raccord sur 04/05/02. Fixe.

Sans corriger sa trajectoire, Pipe fonce dans le bas-côté et disparaît dans le fossé. L'image reste un moment vide. Le bruit du moteur s'est éteint.

04/05/05. Champ. Raccord lâche avec 04/05/03.

Sur le fond flou du paysage, la tête de Luigi qui se relève émerge lentement au premier plan, cadrée de face. Il commence à courir, la mine angoissée. La caméra le précède sur une courte distance par un travelling arrière, qui le cadre en buste.

LUIGI. Porca miseria !

04/05/06. Contre-champ.

*En plan subjectif, sur le bruit des pas de Luigi (*off*), la caméra s'approche du fossé et vient cadrer Pipe en plongée. Il git immobile sous son engin, une jambe par dessus la mécanique, dans l'herbe du fossé.*

LUIGI (*en off*). Pipe ! Ca va, Pipe ?...

04/05/07. Champ. Plan rapproché, fixe.

*Luigi, penché sur Pipe (*hors champ*), découpé par la contre-plongée, au-delà de la rangée d'herbe contre le ciel qui borde la route.*

LUIGI. ... Ça va pas ?

PIPE (*en off*). Non...

04/05/08. Contre-champ. Raccord sur la fin de 04/05/06, en cadrage légèrement plus serré.

Pipe sous son vélomoteur, en plongée, cadré de face.

PIPE. Ça va pas !

Luigi le rejoint.

LUIGI. T'as mal où ? (*Il commence à dégager Pipe.*)

PIPE. Pas mal...

LUIGI. T'as vu ça, nom de Dieu !

PIPE. Touche plus ce vélo à présent !

04/05/09. Gros plan, fixe.

LUIGI (*off*). Pourquoi ?

PIPE (*en gros plan*). C'est ta faute.

LUIGI (*off*). Ma, t'es fou.

PIPE. T'as dit « Tourne »

LUIGI (*off*). Ma oui, non ? ...

04/05/09. Plan large, fixe.

Pipe encore étendu au sol, Luigi, cadré de face, le chapeau de Pipe à la main.

LUIGI. ... Tu veux que je dis quoi ? Si la route elle tourne, il faut tourner, non ?

PIPE. Tu m'a pas montré ! Pis fous-moi le camp à présent !

LUIGI. Ma... Pipe, c'est pas difficile pour tourner. C'est pas moi qui était sur le vélo.

PIPE. Pis c'est pas toi qu'es dessous à présent. Fous-moi le camp, pis discute plus. Plus besoin de toi, si c'est pas difficile.

Pipe commence péniblement à se lever. Furieux, Luigi part, quittant l'image par la droite.

LUIGI. Ah ! E cosi che mi ringraziato... Disgraziato !

PIPE (*à genoux*). Vas causer italien, m'en fous. (*Il se lève complètement.*)

Ferme – extérieur jour

04/06/01. Plan moyen, plus large et légèrement décadré par rapport à 04/03/02. Fixe.

En légère contre-plongée, Josiane à sa fenêtre. Elle balance son corps, les yeux dans le vague, chantonnant par ennui. Bruits de la cour : les poules, la fontaine.

Forêt – extérieur jour

04/07/01. Plan moyen, fixe.

L'orée d'une forêt. En face de nous, un chemin forestier s'enfoncé dans le bois. Pipe, vu de dos, est juché sur sa machine. Le moteur martèle. Après un peu d'hésitation, il pose un pied sur la pédale, puis l'autre, enfin les deux pieds simultanément. Il recommence la manœuvre et choit brusquement sur le sol. Un effet d'accélération donne l'impression qu'il est littéralement projeté à terre par le véhicule. Il se relève en grommelant.

PIPE. Charogne de merde, va... vous montrer, moi... sauvages...

Il arrête le moteur, relève l'engin, le remet sur sa fourche, s'installe sur la selle et embraie à nouveau. Cette fois, il part aussitôt, comme un bolide (effet d'accélération), en zigzaguant. Il quitte le chemin et s'enfonce dans le sous-bois où il disparaît dans un bruit de branches et de chute amortie par les feuilles. Le moteur s'est arrêté. On entend un coucou.

Ferme – extérieur jour

04/08/01. Plan moyen, fixe.

La façade de la ferme. Le porche de la grange fermée. Le long du mur, à l'ombre courte de midi, Josiane déambule lentement, en promenant ses doigts sur la pierre. Elle chantonne vaguement. Elle quitte le champ par la gauche.

04/08/02. Plan moyen.

Elle marche maintenant dans le jardin, derrière un buisson de framboisiers qu'elle dépasse de la tête, le long d'un mur de pierre très massif. La caméra l'accompagne en travelling latéral droite-gauche. Elle chantonne, puis s'arrête.

04/08/03. Gros plan, fixe.

Forte plongée sur le pied de Josiane qui écrase volontairement des fleurs puis se retire. Les fleurs écrasées restent un instant à l'image.

04/08/04. Plan moyen, fixe.

Josiane est à nouveau près de la maison, tout au bout du bâtiment cette fois. On entend choir un objet, en off. Elle s'avance et observe quelque chose, hors du champ, dans l'angle d'une remise sur la gauche.

04/08/05. Plan moyen, fixe.

Contre-champ du plan précédent, englobant Josiane, cadrée de dos, presque en pied, à droite de l'image. Elle observe Luigi qui ramasse un bâton et cherche à le maintenir en équilibre sur la pointe de son soulier. Plutôt que de laisser choir le bâton une deuxième fois, il le projette en l'air du pied. Il retombe avec fracas sur une plaque de tôle. Luigi jette un regard vers la maison et aperçoit Josiane qui l'observe.

JOSIANE. Salut !

LUIGI (gêné d'avoir été surpris). Salut !

04/08/06. Plan rapproché, fixe.

JOSIANE (cadrée à la taille et de face). Tu casses la baraque ?

04/08/07. Plan américain, fixe. Contre-champ du précédent.

LUIGI. Non. M'amusais co le... machin, là, et... il a foutu le camp sur le toit...

04/08/08. Raccord sur 06. Fixe.

JOSIANE. J'ai bien vu.

LUIGI (off). Ma tu fais quoi ici ?

JOSIANE. Ben... j'te regarde...

04/08/09. Raccord sur 05. Fixe.

JOSIANE. ... Pis Pipe ?

LUIGI. Il est fou à présent. (Il se rapproche de Josiane, de face.) Il est tombé par terre con le vélo.

JOSIANE. Il a du mal ?

LUIGI. Non. Ma c'est ma faute, il a dit. Fallait lui montrer pour tourner. Ma si pouvait pas faire quelque chose, moi... il a foutu le camp comme oune fulmine en bas la route.

04/08/10. Contre-champ. Plan américain, fixe.

Luigi est de dos, au premier plan, cadré à la taille sur la gauche de l'image. Josiane, en face de lui, en plan américain.

JOSIANE. Et pis ?

LUIGI. Il gueulait contre moi, après ! Veut faire tout seul.

JOSIANE (après un silence). Pis tu fais quoi, à présent ?

LUIGI (qui se rapproche d'elle et s'appuie contre la façade, de trois quart face). Je sais pas...

JOSIANE. Tu t'emmerdes ?

LUIGI. Bof ! Pas de travail !

JOSIANE. Tu t'emmerdes pas, les dimanches ?

LUIGI. Non. Mais tu es pas partie con la auto ?

JOSIANE. Ben, tu vois bien.

LUIGI. Ma pourquoi ?

JOSIANE. J'sais pas. Ils m'emmerdent. On va faire un tour ?

LUIGI. Si. C'est bon.

04/09/01. Plan éloigné.*

Tout au fond d'un tunnel formé par les arbres qui bordent une étroite route forestière, Pipe est prêt à repartir. Il part et prend de la vitesse en s'avançant vers nous. En même temps que s'amplifie le bruit du moteur, une musique se fait entendre en sourdine d'abord, puis plus fortement à mesure que Pipe se rapproche, filmé au téléobjectif. Il se tient comme un coureur. Quand il occupe toute l'image, un léger panoramique vertical vers le haut le recadre, accentuant déjà une certaine contre-plongée.

04/09/02. Contre-champ.*

Du point de vue de Pipe (hors champ), les arbres qui défilent de part et d'autre de la route. Le vélomoteur fait un bruit assourdissant comme un avion au décollage. On s'élève alors au-dessus des arbres.** Le moteur s'estompe, on entend un espèce de sifflement. Le paysage s'élargit, lentement. Des champs, un village. L'horizon grandit. On distingue la ligne bleue d'un lac dans le lointain. Le commentaire sonore décroît dans la fin du mouvement.

04/10/01. Gros plan.

Sur le bruissement doux de l'air – le moteur silen-

* La musique de ces deux plans, composée par Léon Francioli, constitue la musique originale du film. Elle n'intervient que dans cette scène.

**A l'instar du dernier plan de Profession Reporter d'Antonioni, tourné également avec le système Wescam, ce plan capital mérite qu'on en détaille la réalisation.

Le système Wescam comprend une caméra 35 mm placée à l'intérieur d'une boule de 1,20 m de diamètre et stabilisée par deux gyroscopes, l'un vertical et l'autre horizontal. L'ensemble, qui pèse environ 150 kilos, est généralement fixé à la carlingue d'un hélicoptère. La commande de la caméra (mouvements, netteté, diaphragme et focale) se fait à distance, depuis la cabine où l'image est transmise à l'opérateur sur un écran vidéo.

Le plan de l'envol a nécessité que l'on adapte le système aux circonstances. Il fallait que la caméra fût placée 35 mètres en dessous de l'hélicoptère qui devait pour des raisons de sécurité passer au-dessus des arbres bordant l'étroite route empruntée par Pipe. On fixa la boule à un filin et on la stabilisa par l'adjonction de deux ailerons. Dans l'impossibilité d'éliminer tout à fait le risque de balancement, on s'en remit pour le reste à l'habileté du pilote. Il fallait d'autre part, conformément au scénario, assurer la fluidité parfaite du mouvement, afin d'éviter que le décollage, prévu doux et progressif, ne devienne un arrachement brutal.

Après l'essai de plusieurs types de véhicule, la Wescam fut placée sur un élévateur industriel, la caméra étant posée à la hauteur des yeux de Pipe. La boule était reliée lâchement par son filin à l'hélicoptère qui volait au-dessus. L'élévateur opéra le début du travelling en avançant sur la route. Au moment voulu, l'hélicoptère assura la suite du mouvement en soulevant doucement la boule et en l'élevant progressivement. La mise au point du synchronisme des opérations nécessita un soin extrême. Le pilote devait se maintenir parfaitement à la verticale du véhicule en dirigeant son appareil à vue, sans quoi tout le mouvement aurait été faussé lors du soulèvement. Pilote et chauffeur étaient d'ailleurs reliés par radio à un mécanicien qui leur transmettait sans interruptions des indications.

Enfin, pour donner l'illusion de la vitesse normale du vélomoteur – 25 – 30 km/h. – le début du travelling a été tourné au ralenti. L'hélicoptère et le véhicule avançant de concert à 12 km/h.

Avec les essais, la réalisation de ce plan représente un mois de travail.

cieux – , gros plan de Pipe, en buste et de profil, roulant avec une grande assurance dans la forêt. La caméra l'accompagne en travelling latéral droite-gauche. L'ombre et la lumière jouent sur lui.

04/11/01. *Plan américain.*

Hors du bois. Un orage violent a éclaté. Pipe roule sous la pluie, prenant plaisir à se faire tremper, hapant les gouttes avec la langue. On le précède en travelling arrière. Il est cadré presque de face. Le bruit du moteur est devenu normal.

04/12/01. *Plan large, fixe.*

Près de la ferme, Josiane et Luigi sous l'ondée. La jeune fille avance en tournoyant sur elle-même, s'offrant à la pluie. Luigi chante à tue-tête une chanson italienne. Josiane glisse sur la terre du chemin. Luigi aperçoit soudain quelque chose (hors champ) et crie en tendant les bras :

LUIGI. Hé ! Bravo !

04/12/02. *Plan large, fixe. Contre-champ.*

Pipe, qui arrive en vélomoteur dans la cour de la ferme, vu de face.

JOSIANE (off). Bravo !

LUIGI (off). Bravo !

Pipe s'arrête au centre de l'image.

04/12/03. *Plan éloigné, fixe. Champ.*

Luigi et Josiane.

LUIGI (faisant le geste de tourner avec les bras). Tu sais tourner ?

04/12/04. *Plan éloigné, fixe. Contre-champ. Raccord sur 02.*

PIPE (levant le bras). Pas difficile !

Il pousse son véhicule pour pénétrer chez lui, disparaissant à gauche du champ. Sur l'image vide, on entend le chant de Luigi qui reprend. Il pleut toujours. Fondu au noir, glous-glous de la fontaine.

Fondu à l'ouverture.

Cour – extérieur jour

05/01/01. *Plan moyen, fixe.*

Matin, soleil. Comme d'habitude, Pipe est en train de sortir le fumier. On le voit pousser sa brouette sur la rampe et la vider sur le tas. Il travaille avec entrain, en sifflottant.

Cuisine – intérieur jour

05/02/01. *Plan rapproché, fixe.*

Le conseiller en gestion, un homme d'une quarantaine d'années en costume de velours côtelé, est installé sur la gauche, de profil, à côté d'Alain. Des dossiers sont étalés sur la table.

LE CONSEILLER. Pis le papa, qu'est-ce qu'il pense de tout ça ?

ALAIN. Pas très chaud.

LE CONSEILLER. Vous avez pas encore repris le domaine ?

ALAIN. Non, non, c'est encore à lui.

LE CONSEILLER. Pour les études, vous avez les chiffres ?

ALAIN (prenant un carnet en main, sans l'ouvrir encore). C'est moi qui tiens le carnet, oui.

LE CONSEILLER. Mais après, pour les banques, faudra bien qu'il se décide.

ALAIN. Oui, je sais bien. Mais... faut un projet, comme ça, c'est trop vague.

LE CONSEILLER. Ça bien sûr, c'est trop tôt. Vous savez, ça risque de pas être facile.

ALAIN. De toute façon, faudra bien qu'il se décide à faire quelque chose un jour.

LE CONSEILLER. Mais, pour le moment, il est contre, alors ?

ALAIN. S'il était pour, il serait là !

On frappe discrètement à la porte. C'est Rose. Elle pénètre dans la cuisine comme si ce n'était pas son domaine.

ROSE. Pardon. Excusez-moi, faut vite que je prenne mes ciseaux. (Elle va à la commode.)

Le conseiller se lève pour lui serrer la main.

ALAIN (de sa place). Ma mère... Monsieur Piguët, le conseiller en gestion, tu sais.

LE CONSEILLER. Bonjour, Madame.

ROSE. Enchantée. Vous dérangez pas. Bon, je vous laisse. Au revoir.

LE CONSEILLER. Au revoir, Madame.

Rose s'éclipse. Les deux hommes se remettent à leurs affaires.

LE CONSEILLER. On va commencer par voir un petit peu ce carnet.

ALAIN. Alors...

Cour – extérieur jour

05/03/01. *Plan moyen, plus large que 01/01.*

Pipe, près du fumier, cigare aux lèvres, nettoie ses bottes avec un jet, alors que Stéphane les brosse avec un balai. Le chien assiste impavide à l'opération. A l'arrière plan, à l'entrée de la cour, est parkée une voiture.

VOIX (off). Bonjour, Monsieur Pipe !

La caméra panote à droite en même temps que Pipe se retourne pour saluer Marianne que Stéphane accueille d'un grand cri.

PIPE. Salut, la Marianne !... (Ce disant, il laisse l'eau s'écouler dans sa botte.) ... de Dieu !

MARIANNE (se rapprochant). Salut, Stéphane ! (et à Pipe.) Tu les nettoies dedans, à présent ?

Retour du panoramique. Pipe est en chaussettes.

PIPE. T'es venu pour te moquer des vieux ?

MARIANNE. Tu veux peut-être que j'arrête le jet ?

PIPE. J'suis assez grand.

La caméra, par un panoramique droite-gauche, quitte Stéphane et Marianne pour suivre Pipe qui se rend le jet à la main vers le robinet, contre une façade. Marianne le rejoint avec la botte qu'elle vide de son eau et qu'elle lui aide à remettre.

MARIANNE. Voilà votre botte, Monsieur Pipe. Et pis, ça va autrement ?

PIPE. Ouais. T'es venu voir ton chéri ?

MARIANNE. Comment tu sais ?

PIPE. Mon petit doigt. Y refait le monde à la cuisine, ton chéri !

MARIANNE. Comment ça ?

PIPE. C'qui qu'a c't'auto ! (Il fait un geste en direction du véhicule, hors champ.)

MARIANNE. Ah oui ! Ça doit être le conseiller.

PIPE. Plus de malades à l'hôpital ?

MARIANNE. Non, J'ai congé. Et pis, ça va ce vélo ?

PIPE. Quel vélo ?

MARIANNE. Ah, fais pas le malin, c'était dans le journal hier...

PIPE. Pas vrai.

MARIANNE. Tu me le montres, ton vélo ?

PIPE. Il est réduit !

MARIANNE. Où ?

PIPE. Dans ma chambre.
MARIANNE. Ben, montre-le moi dans ta chambre !
PIPE. Pas à présent !
MARIANNE. Allez, j'aimerais bien le voir...
PIPE. A présent ?
MARIANNE. Oui !
Ils sortent du champ par la gauche. L'image reste un instant à l'écran.

Chambre de Pipe – intérieur jour

05/03/03. *Plan rapproché.*
Dans la chambre de Pipe, devant le vélomoteur, Marianne et Pipe, en pied.
MARIANNE. Il est tout beau, hein ?
PIPE. J pense bien !
MARIANNE. Pis, tu sais y aller ?
PIPE. J'ai appris.
MARIANNE. Pis, elle est jolie, ta chambre... J'étais jamais venue.
La caméra panote sur la gauche, découvrant la chambre. Le lit défait, au mur un tableau du Cervin.
MARIANNE. C'est le Cervin, ça ?
PIPE. Tu vois bien !
MARIANNE. Pourquoi tu l'as mis là ?
PIPE. Bien là...

Cuisine – intérieur jour

05/04/01. *Plan moyen.**
Tout le monde est à table pour le repas de midi. La pendule marque 12h40. Marianne est assise sur la droite, entre Luigi et Alain. Rose s'affaire. On en est au café. L'atmosphère est tendue.
ROSE (à John). Pis tu manges pas ?
JOHN. Pas faim.
ROSE (après un silence). Pis alors, Alain ?
ALAIN. Quoi ?
ROSE. Ben, ce conseiller, qu'est-ce qu'il a dit ?
ALAIN. Tas de choses...
MARIANNE. Vous avez fait quoi dans votre cuisine ?
ALAIN (il prend son temps pour répondre, allume une cigarette). Budget d'exploitation.
MARIANNE. C'est quoi ?
ALAIN. Savoir où on va nager...
Pipe se lève, suivi par Luigi. Ils pressentent l'orage et s'éclipsent. Un travelling avant et un léger panoramique sur la gauche viennent resserrer le cadre sur les occupants de la table.
MARIANNE. Mais, tu peux nous expliquer un peu mieux, non ?
ALAIN. Y a rien à expliquer. De toute façon, ça vous dira rien, c'est que des chiffres.
JOHN. Faut pas nous prendre pour des cons, hein ! (Le silence s'installe à nouveau.)
ROSE. C'est vrai, Alain. (A Stéphane.) Va jouer, tu peux prendre un biscuit. (Il va prendre un biscuit sur la commode à l'arrière plan et sort.)
MARIANNE. Bon, alors explique.
Un travelling avant resserre doucement la tablée pendant la deuxième explosion.

ALAIN. Bon. C'est pour avoir le rendement par secteur, pis la valeur exacte.
JOHN. Pas besoin de tout ce chénié pour savoir ça !
ALAIN. Ouais... mais ce qui est important, c'est qu'on les fasse ces calculs... Faut bien savoir où on en est...
JOHN. On a pas attendu tes petits copains pour faire pousser des patates...
ALAIN. Justement, ça rapporte plus rien !
JOHN. C'est de ma faute ça ?
ALAIN. Jamais dit ça !... Pis ça change rien au problème...
MARIANNE. Pis alors ?
ALAIN. Ben alors, c'est clair !
ROSE. Pas pour nous...
ALAIN. Ben maintenant, faut investir sur ce qui peut rapporter, pis lâcher le reste !... Pas compliqué...
JOHN. C'est simple, y a qu'à investir !... C'est ton Pigué qui veut investir !
MARIANNE. Mais, faudrait investir sur quoi ?
ALAIN. Bétail !
ROSE. Pis laisser tomber le reste ?
ALAIN. Pas tout, mais faudrait produire que pour le bétail.
JOHN. Tu veux le mettre où ton bétail, l'écurie est pleine.
ALAIN. Ben justement, c'est même pas rentable... C'est pour ça qu'il faut trouver autre chose !
ROSE. Ils proposent quoi alors ?
ALAIN. Mais c'est pas à eux de proposer, Mami, eux ils s'en foutent pas mal !
MARIANNE. Mais vous avez bien une idée non ?... La stabulation ?
JOHN. ... Raser la ferme... pis faire un parking payant !
ALAIN. Ça serait possible, ils pensent... Avec ce qu'on pourrait investir...
JOHN. Pis les dettes ?... On dirait qu'on est plein aux as !
ALAIN. Elles sont comprises dans les calculs ! Faut quand même pas nous prendre pour des cons aussi, ils connaissent leur boulot !
JOHN. La stabulation... La grande idée fixe !...
MARIANNE. Pis... faudrait investir combien ?
ALAIN. Il a calculé... (Un silence. Alain écrase sa cigarette et lâche.) Faudrait mettre dans les cent quarante mille.
ROSE. Cent quarante mille ? Mais on veut les prendre où ?
ALAIN. Ben... à la banque ! Ça ferait un amortissement sur vingt ans, dettes antérieures comprises.
MARIANNE. Pis sans rien gagner ?
ALAIN. Mais non. Avec un salaire normal. Pas des ponts d'or. Mais normal !
ROSE. Mais, Alain, c'est pas de la folie ?
ALAIN. Non. (L'avancée du travelling avant reprend.)
JOHN. Tu peux toujours courir, en tout cas !
ALAIN. Tu vois ! Ça sert à rien. On peut pas parler sérieusement. T'es aussi bouché que les autres ! (Le père et le fils sont maintenant seuls à l'image.)
ROSE (off). Alain !
ALAIN. C'est moi qui cause à présent ! J'suis pas décidé à moisir comme ça jusqu'à la fin de mes jours... Faut bien t'enfiler ça dans la tête... Alors ce projet, je le finirai de toute façon... Après, tu pourras décider : ou bien on fait ça, ou bien je pars... Viendrez pas pleurer après. (Alain se lève en criant panoramique sur la gauche découvrant la porte vers laquelle il se dirige, et Rose à gauche en avant.) A présent j'en ai marre ! Pas de temps à perdre !
Il est sorti en claquant violemment la porte. Restant à l'image John et Rose.

05/05/01. *Plan rapproché, fixe.*

* A peu de chose près, les plans de repas sont cadrés de façon générale de la même manière. Les variations soulignent certaines variations de la situation dramatique.

Rose, devant l'évier, cadrée à la taille, de profil. Elle lave lentement la vaisselle. Silence. Bruit de l'éponge sur la casserole qu'elle nettoie. Elle pleure en retenant des sanglots.

05/05/02. *Plan rapproché, moins serré.*

Marianne qui essuie, prise de profil, regarde Rose (hors champ). Elle pose son linge pour s'approcher d'elle (panoramique droite-gauche). Elle pose les mains sur ses épaules dans un geste d'apaisement.

MARIANNE. Faut pas vous mettre dans des états pareils, Rose. Il faut vous asseoir, pis faut plus penser à ça.

Rose laisse sa vaisselle en va s'asseoir en se mouchant, aidée par Marianne. Un panoramique combiné avec un court travelling arrière vient cadrer Rose assise qui s'essuie les larmes avec son mouchoir. Il découvre à l'arrière plan la fenêtre et l'évier dont le robinet goutte. Rose est cadrée presque de face. En retenant des sanglots, un peu suffoquée, elle parle à Marianne, située en face d'elle, hors champ.

ROSE. C'est bête de pleurer comme ça... Ça fait du bien quand même... Des fois, il se passe des choses... C'est comme si tout allait de travers... J'ai fait un drôle de rêve cette nuit... Toutes les tuiles du toit venaient en-bas... Y avait pas un poil de vent, pis elles tombaient toutes, l'une après l'autre, sans arrêt... J'osais plus mettre le nez dehors... Tous les gens du village étaient venus regarder... Pis moi je courais dans toute la maison après les autres... (elle réprime une montée de sanglots.) C'est un peu bête hein ? Mais... j'avais une de ces peurs... Et pis vous aillez faire quoi si Alain ne veut plus rester ici ?

MARIANNE (off). J'sais pas... Il pourrait peut-être bosser à la station fédérale.

ROSE. A Lausanne ? Il y pense vraiment ?

MARIANNE (off). Non, il y pense pas vraiment... c'est une possibilité...

ROSE. Pis toi ? T'aimerais mieux rester à Lausanne ?

MARIANNE. Non, moi j'aimerais mieux qu'on reste ici. Alain aussi... On se fait un café ?

ROSE. D'accord... J'suis exténuée... On finira la vaisselle après...

Station d'essence – extérieur jour

05/06/01 *Plan général.*

Une rue de village agricole. A gauche, une station essence. Le clocher sonne l'heure. Pipe arrive avec son vélomoteur, face à nous. Il fait maladroitement signe du bras qu'il va tourner à sa droite. A la hauteur de la station, il bloque en catastrophe (court travelling arrière), arrête le moteur, descend de l'engin et le pousse jusqu'à la pompe (bref travelling arrière et panoramique sur la gauche découvrant la pompe). En passant sans s'en apercevoir sur un fil, il déclenche à deux reprises une sonnerie. Surpris par le bruit, il appuie très expérimentalement sur le fil avec le pied, déclenchant la sonnerie une troisième fois. Il est en costume du dimanche.

VOIX (off). Ouais, ouais, on vient... on vient... (C'est la pompiste, une jeune femme moulée assez vulgairement dans sa jupe et son pull. Elle parle tout en mâchant une bouchée de pain.) ... Vous avez le feu, ou quoi ?

PIPE. Comment ?

LA POMPISTE. Pressé ?

PIPE. Non.

LA POMPISTE. Alors !...

05/06/02. *Plan américain.*

Pipe et la pompiste qui mange sa tartine.

LA POMPISTE. ... Ben, qu'est-ce qui vous faut ?

PIPE. Pour le vélo, là. De la benzine, s'il vous plaît.

LA POMPISTE. A combien ?

PIPE. J'sais pas, c'est combien ?

LA POMPISTE. Quoi ?

PIPE. C'est combien ?

LA POMPISTE. Il est à vous, ce vélo ?

PIPE. Je pense bien, ouais !

LA POMPISTE. Alors, à combien de pourcent ? Moi, je peux pas savoir moi. Du deux ? du quatre ? du cinq ? C'est à vous de savoir.

PIPE. Deux litres !

LA POMPISTE. Combien de pourcent ? Pas marqué sur le bouchon ?... (Elle dévisse énergiquement le bouchon du réservoir)... Mais oui ! Regardez ! Deux pourcent ! Allez, venez là... (Léger panoramique sur la droite recadrant la pompe avec son cylindre de verre gradué pour les mélanges. La pompiste pompe avec force.)... Comprenez. Faut que je sache, moi. Si y pas assez d'huile, il est foutu votre vélo...

05/06/03. *Gros plan.*

La pompe, prise en légère contre-plongée. La montée du liquide dans le cylindre est suivie en panoramique vertical.

LA POMPISTE. ... Deux litres, vous avez dit ?

PIPE. Première fois...

Le cylindre est plein.

05/06/04. *Raccord sur la fin de 06/02. Fixe.*

La pompiste place le tuyau dans le réservoir du vélomoteur et attend qu'il se remplisse, en regardant Pipe tout en se curant les dents avec la langue. La benzine déborde rapidement. Elle se précipite.

LA POMPISTE. Mais regardez ça !

PIPE. Ah, de Dieu !

LA POMPISTE. Y avait pas besoin de faire le plein ! Pis qu'est-ce que je vais faire, moi, maintenant ? Je suis obligé de vous le compter, moi, ma foi. Ça fait deux francs quinze. (Elle revisse le bouchon.)

Pipe cherche les sous dans son porte-monnaie, tandis qu'elle essuie le réservoir.

PIPE. Brûle pas beaucoup, ce machin.

LA POMPISTE. Vous allez où comme ça ?

PIPE. A la maison.

Il enfourche sa machine et part, quittant l'image par la droite, suivi du regard sceptique de la pompiste qui finit pas se détourner pour essuyer la pompe.

Champ – extérieur jour

05/07/01. *Plan large, fixe.*

A la limite de deux champs, dans les parages de la ferme, (hors-champ) Pipe, au premier plan à gauche, et John, à l'arrière plan droite plantent des piquets. Une forêt borde le fond de l'image. Alors que John travaille posément, Pipe, son mégot de cigare aux lèvres, s'attarde, se penche pour observer quelque chose dans l'herbe. Bruit de la masse de John frappant les piquets. Venant du fond, on entend le chant d'un chœur encore indistinct qui s'amplifie quand paraît sa source : un car d'enfants qui débouche de la forêt sur la gauche. Leur chant joyeux ne détourne pas John de sa tâche, alors que Pipe regarde (de dos) passer l'autocar. Le véhicule klaxonne à deux reprises, avant de disparaître sur la droite. En off, le chœur qui s'éloigne. Le chœur chante « La Verzaschina » interprétée par les Bambini Ticinesi de Lausanne.

05/07/02. *Plan américain, fixe. Contre-champ.*

Pipe, de face. Derrière lui, l'ensemble de la ferme. Pipe suit du regard l'autocar (hors champ). On entend encore la chanson et les coups de la masse de John (hors-champ). Le chant s'estompe. Pipe se remet au travail,

- mais s'interrompt pour regarder encore sur la gauche, en direction du véhicule. Venu de la ferme, un bruit de moteur le fait se détourner de l'autre côté, sur la droite.
- 05/07/03. *Plan éloigné.*
Alain et Marianne passent en moto dans l'allée de la ferme puis sur la route. La caméra suit leur course en panoramique gauche-droite. Marianne fait un grand signe du bras à Pipe. En amorce jusqu'à mi-plan, le champ de blé.
- 05/07/04. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*
Pipe, pris de face et en buste, lui répond de la main et continue de suivre du regard la moto hors-champ.
- 05/07/05. *Plan éloigné. Raccord sur 07/03.*
Suite du panoramique : la moto qui s'éloigne dans le paysage qui s'élargit, la route quittant la lisière du bois pour entrer dans un paysage plus dégagé dans la profondeur. On distingue au loin un contrefort de montagne. Le bruit du moteur résonne. Les coups de masse de John retentissent régulièrement.
- 05/07/06. *Raccord sur 07/04. Fixe.*
Pipe, de buste, suit la moto (hors-champ à droite) du regard à gauche, puis il se tourne en direction de John (hors-champ à droite) et lui jette un regard en coin.
- 05/07/07. *Plan large, fixe. Contre-champ.*
John, qui s'est éloigné, continue à planter des piquets.
- 05/07/08. *Raccord sur 08/06. Fixe.*
Pipe se tourne alors du côté diamétralement opposé, en direction de la ferme (hors-champ).
- 05/07/09. *Plan large, fixe.*
La ferme, dans un éloignement symétrique à celui de John tout à l'heure, accentuant la centration de Pipe (hors champ) en même temps que son éloignement. Toujours la masse de John, en off.
- 05/07/10. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*
Pipe en buste (même type de cadrage qu'en 08/06). Il pivote sur lui-même, regardant autour de lui avec une attention concentrée.
- 05/07/11. *Plan large.*
Long panoramique gauche-droite, de 100° environ, découvrant le paysage autour de Pipe (hors-champ). En passant, on découvre John encore plus éloigné.
- 05/07/12. *Plan rapproché, fixe.*
Raccord sur Pipe (même type de plan que 08/10) qui poursuit son mouvement circulaire en levant la tête de plus en plus haut vers le ciel.
- 05/07/13. *Plan moyen, fixe.*
John, légèrement pris de côté, qui regarde Pipe (hors champ) avec insistance, intrigue.
- 05/07/14. *Plan américain, fixe. Contre-champ.**
Pipe, de trois-quart dos, qui s'est remis à frapper sur son piquet. Un sifflement étrange l'arrête. Il en cherche l'origine. Sifflement ou frottement, le bruit se rapproche et s'amplifie. Pipe se retourne brusquement.
- 05/07/15. *Plan éloigné.*
En légère contre-plongée, la ligne sombre des arbres, le ciel. Un planeur y surgit, face à nous. Son passage est suivi par un mouvement de panoramique droite-gauche
- de 180° environ. Il passe au-dessus de la ferme et disparaît.
- 05/07/16. *Plan moyen, fixe. Contre-champ.*
John, un piquet à la main, pousse un cri en direction de Pipe (hors-champ). La musique du planeur persiste.
- 05/07/17. *Plan large.*
Pipe est déjà loin, à l'arrière plan. On le voit filer à toutes jambes dans les arbres fruitiers, vers la ferme. Il disparaît à droite de l'image. La musique du planeur.
- 06/01/01. *Plan large.*
En contre-plongée, les toits des maisons du village, le clocher de l'église. Le planeur passe dans le ciel en s'éloignant, vers l'arrière plan. Un panoramique vertical découvre la rue. Un vélomoteur s'approche de face. Déboulant dans l'image par la droite, de dos, Pipe jaillit d'un virage sur son vélomoteur et coupe la route au premier véhicule (effet d'accélération au moment du croisement). Dans le ciel, le planeur vire à gauche. Pipe disparaît au bout de la rue, à sa poursuite. Sifflement du planeur sur l'image qui reste un instant.
- 06/02/01. *Plan moyen.*
Une éclaircie dans la forêt, déjà assez haut. En arrière-plan, on voit la plaine du Plateau venant de la gauche, Pipe prend un virage avec assurance. On l'accompagne dans sa montée en panoramique droite-gauche. Il s'enfoncé, de dos, dans la forêt.
- 06/03/01. *Plan rapproché.*
Pipe, de face, poursuit sa montée. On constate qu'il porte son costume du dimanche et des jours de fugue. Long travelling avant pour l'accompagner. Le bruit du moteur s'atténue jusqu'à être imperceptible. Par derrière émerge et s'amplifie les voix d'un chœur russe. Pipe lève à plusieurs reprises les yeux au dessus de lui. Pépiements d'oiseaux.
- 06/04/01. *Plan large, fixe.*
Pipe, presque de face, en légère contre-plongée, débouche de la forêt et s'arrête au seuil d'un pâturage. On entend tinter des clochettes de vache. Il arrête son moteur et descend du siège. Debout, à la limite des deux territoires, il regarde circulairement de droite à gauche. Le chœur cesse.
- 06/04/02. *Plan général, fixe.*
Le sommet de la montagne, qui se détache, dans le ciel, portant à la pointe un triangle géodésique. Dans un repli du pâturage, on discerne le toit d'un alpage. Le chœur reprend. Bruit de toux, en off.
- 06/04/03. *Plan moyen, fixe.*
Pipe au premier plan, en amorce sur la gauche de l'image, cadré aux hanches, de profil. Le bruit de toux détourne. Il voit alors, à droite en arrière-plan, sur un fumier amoncelé à côté d'une étable, un valet de ferme, qui travaille la fourche à la main. Sa silhouette est jumelle de celle de Pipe. Le chœur s'est peu à peu atténué. Pipe regarde l'homme, quand un bruit nouveau l'en détourne et le fait porter son regard de face : le sifflement du planeur.
- 06/05/04. *Plan général.*
Le chœur entonne un nouveau chant, au moment où débouchant d'une crête vue de face en contre-plongée, le planeur opère un large mouvement circulaire suivi en panoramique d'abord sur la droite en plein ciel puis sur la gauche. Il disparaît derrière le sommet qui est apparu à la fin du mouvement et qui reste un instant à l'image.
- 06/05/01. *Plan large, fixe.*
Pipe a repris sa progression alors que le chœur entonne

* Le bruit du planeur est en fait une véritable musique. Fabriquée à partir de différents éléments sonores, elle intervient sous cette forme dans tous les plans comportant le planeur.

un nouveau passage, très exalté. Il roule maintenant sur un sentier rocailleux, à flanc de montagne. Il traverse l'image en diagonale, de gauche à droite, et disparaît du champ.

06/05/02. Plan large, fixe.

Le pâturage au dessus de la ligne des arbres. En contrebas à l'arrière plan, la plaine, floue. Pipe débouche par la droite à mi-plan et traverse le champ en quittant le vague sentier qu'il a emprunté. Il disparaît à gauche.

06/05/03. Plan large, fixe. Contre-plongée.

Pipe pousse son vélomoteur sur l'arête de la montagne qui coupe l'image en diagonale. Il monte de droite à gauche, de profil, et sort du champ dans l'angle supérieur gauche. Le plan reste à l'image un moment, on entend s'éloigner le bruit du vélomoteur. Le chœur. A l'arrière plan, la plaine, floue.

06/06/01. Plan large, fixe.

Au sommet, à droite du triangle géodésique, Pipe, cadré de face en contre-plongée, debout, bien droit, les bras le long du corps. Le chant du chœur cesse. Il regarde autour de lui en ne pivotant que la tête. Souffle du vent, tintements de clochettes. Le vélomoteur est posé sur sa béquille, à côté de Pipe.

06/06/02. Plan très général, fixe. Contre-champ.

Plongée sur un paysage de chaînes de montagnes jurassiennes. Tout au fond, dans la brume, la ligne du lac.

06/06/03. Plan américain, fixe.

Pipe, de face, en amorce sur la droite, cadré en plan américain. Sur la gauche, derrière lui le triangle géodésique entre les pieds duquel le vélomoteur posé sur sa béquille paraît tout petit. Pipe, les yeux fermés, dans le soleil couchant (hors champ à droite qui éclaire une face de son visage, fait chanter le vent dans sa bouche ouverte en entonnoir. Un travelling avant vient le cadrer en gros plan. Au sifflement du planeur qui revient (off), il ouvre les yeux.

06/06/04. Plan large. Contre-champ.

Le planeur qui passe, découpé au dessus des crêtes puis dans le ciel suivi en panoramique droite-gauche.

06/06/05. Gros plan, fixe. Champ.

Pipe, cadré en buste, de face, les mains en cornet devant la bouche.

PIPE (au planeur, en criant). Eh ! Ça va ?

06/06/06. Plan large. Contre-champ.

Léger panoramique recadrage sur la droite cadrant le planeur en plein ciel. Il tourne et s'éloigne, suivi par un long mouvement panoramique droite-gauche qui le cadre d'abord sur le fond du paysage, puis en plein ciel. Il disparaît au loin, dans le blanc lumineux du couchant qui reste à l'image avec le sifflement doux du planeur. On entend un reniflement, en off.

06/06/07. Gros plan, fixe. Champ.

Pipe, de face, découpé dans le ciel bleu sombre. Il laisse couler doucement ses larmes.

Ferme – extérieur jour

07/01/01. Plan général, fixe.

Dans l'allée qui mène à la ferme, un vélomoteur s'approche de nous.

07/01/02. Plan moyen.

Au premier plan, Pipe sur son fumier travaille. Le vélomoteur entre dans le champ par la gauche. A la hauteur de Pipe, il s'arrête. C'est le garde-police.

LE GARDE-POLICE. Il est là, le patron ?

PIPE (*Je mégot de cigare aux lèvres*). Salut. A la grange. Tu m'as vu, hier ?

LE GARDE-POLICE. Pas difficile. Tu tenais tout le village. Zéro huit, tu sais ce que c'est ?

PIPE. J'avais pas bu. J'étais pressé.

JOHN (*off*). C'est qui ?

PIPE. C'est le Pierrot.

JOHN (*off*). Lequel ?

PIPE. Garde-Police. Va te raconter des mensonges !

Le garde-police descend de son vélomoteur et s'avance dans la cour en le poussant (panoramique d'accompagnement gauche-droite.) John sort de la grange de face. Les deux hommes se saluent et engagent la conversation à propos de Pipe (hors champ), comme en témoignent leurs gestes en direction du domestique. Ce qu'ils disent, par contre, ne s'entend pas.

PIPE (*off*). Eh, dis donc...

07/01/03. Plan américain fixe. Contre-champ.

PIPE (*cadré de face*) ... Ça me picote un peu ici (*il montre son oreille du doigt*).

07/01/04. Plan américain, fixe. Champ.

Le garde-police et John de face, tournés en direction de Pipe (hors-champ).

JOHN. Tu vas voir comment ça va picoter dans un moment...

07/01/05. Raccord sur 01/03. Fixe. Contre champ.

Pipe se remet au travail.

JOHN (*off*). Ça va mal finir avec ce vélo !

Pipe le regarde avec un air légèrement provoquant.

Ferme – intérieur jour

07/02/01. Plan américain, fixe.

Légère plongée sur Josiane qui téléphone, vue de profil au premier plan à gauche. Le téléphone mural est installé dans le corridor de l'habitation. En arrière plan à droite, l'embrasure de la porte qui mène à la cour. Josiane est vêtue d'une robe de chambre rose.

JOSIANE ... Salut, Francine. C'est Josiane Duperrex... Ça va ? Ça bosse ?... De chez moi. Justement, je voulais te demander... (*John passe devant l'embrasure. Il revient sur ses pas et réapparaît pour écouter Josiane, qui ne s'en aperçoit pas*)... Quand on vient pas travailler, il faut demander à qui ?... Ouais. Enfin, c'est pas une pneumonie. Mais tu vois... Tu veux les avertir ? Je viens pas bosser aujourd'hui... A Stebler ? (*John disparaît, peu après on entend le tracteur démarrer*)... mais... Tu peux pas lui dire toi ?... Je peux déjà pas le piffer comme ça, alors au téléphone !... Bon. Ben passe-le moi...

07/03/01. Plan rapproché, fixe.

Légère plongée sur Rose, cadrée presque de face, derrière la petite table de la cuisine. Elle fait un gâteau. Elle enroule la pâte saupoudrée de raisins de Corinthe et pose la couronne ainsi obtenue sur une plaque. A l'aide d'un pinceau, elle enduit le gâteau de jaune d'œuf, très posément. Puis elle prend la plaque pour la mettre au four (hors champ).

Cour – extérieur jour

07/04/01. Plan large, fixe.

En amorce au premier plan, le fumier. John, est devant la grange, sur la droite, de dos. Il suit l'arrivée d'un sac de grain qui jaillit par une ouverture du premier étage et glisse le long d'une glissière de fortune qui le dirige sur le

pont d'un char où il atterrit contre quelques autres sacs déjà là. John semble interloqué.

PIPE (*off*, de l'intérieur). C'est prêt !

(Après un bruit sourd, un deuxième sac atterrit sur le pont du char. D'un pas décidé, John pénètre dans la grange.) Prêt !

Grange – intérieur jour

07/04/02. *Plan rapproché, fixe.*

Dans la grange. La tête de John émerge d'une montée d'escalier, intriguée. On entend les mêmes chocs sourds.

07/04/03. *Plan moyen, fixe.*

Contre-plongée. Dans la partie supérieure de la grange, Luigi pose un sac sur une sorte de portable bricolé.

PIPE (*off*). C'est prêt !

Il pousse du pied le portable dont on suit la chute par un panoramique diagonal descendant sur la gauche qui découvre Pipe en contre-bas à l'arrière plan. La force de la chute fait se soulever une longue planche posée sur un tonneau. Elle fait levier et soulève à son tour le sac que maintient Pipe à l'autre extrémité, près de l'ouverture qui donne sur la glissière à l'extérieur. Grâce à ce mouvement, Pipe expulse le lourd sac d'un geste facile. Puis il va chercher le sac qui vient de lui être expédié par Luigi.

PIPE. Gueule qu'il fera quand il verra c'te combine !

LUIGI (*off*). La gueulée, tu veux dire.

PIPE. Pas à gueuler (*Il tire le sac vers l'ouverture. L'opération lui est facilitée par la planche qui bascule.*)
Devrait plutôt nous féliciter !

07/04/04. *Raccord sur le début de 04/03.*

Le portable vide remonte automatiquement. Luigi le recharge.

LUIGI. ... Et pis, augmenter la paye, hein !

PIPE (*off*). Ouais ! C'est prêt !

Luigi pousse le portable dans le vide. Même mouvement de panoramique qu'en 04/03. Pipe projette un autre sac à l'extérieur et revient.

JOHN (*en off*, depuis l'extérieur de la grange). Dis donc, là-haut !

Pipe s'est figé, surpris, il retourne vers l'ouverture et se penche.

PIPE. Quoi ?

Cour – extérieur jour

07/04/05. *Plan moyen.*

John, de dos, cadré à la taille et en contre-plongée. Devant lui, sur la droite le sommet de la glissière et l'ouverture.

JOHN. S'il y a un seul de ces sacs qui pète, je vous fais réduire ce commerce à coups de pieds au cul, moi !

PIPE (*off d'une voix très assurée*). Veulent pas pêter.

JOHN. T'as compris ce que j't'ai dit, Pipe ? S'il y a un seul qui pète, vous aurez de mes nouvelles, ça je vous l'promets !...

Léger panoramique latéral descendant sur la droite pour cadrer John qui se dirige d'un pas furieux vers la grange...

JOHN... Bientôt marre de c't'équipe !...

... dans laquelle il disparaît en frappant du pied un seau qui se trouvait là.

Grange – intérieur jour

07/04/06. *Raccord sur 04/04.*

PIPE. T'as vu c'que je t'ai dit ? Pas osé gueuler... (*Il va prendre le dernier sac expédié par Luigi et le dresse au bout de la planche, près de l'ouverture.*) C'est prêt !

L'opération se renouvelle une troisième fois.

Verger – extérieur jour

07/05/01. *Plan rapproché fixe.**

Josiane en costume de bain, dans le verger de la ferme. A l'arrière plan, derrière elle, un long tas de billots et la scie à bois. Elle a étalé des 45 tours sur la couverture où elle est assise, un tourne-disque devant elle. Elle vient d'enlever un des disques et le remplace rapidement : « ... le jour se lève / on prend l'avion et l'on s'en va / l'avventura, c'est la vie... ». Elle l'enlève du plateau, en remet aussitôt un autre : « ... et le pauvre vin italien / s'est habillé de paille pour rien... ». Elle écoute, absorbée.

07/05/02. *Plan moyen.*

Pipe et Luigi, en légère contre-plongée sur le pont du char alignent les sacs. Luigi arrête son travail pour regarder sur la droite, hors champ, du côté d'où vient la musique. Il le reprend alors que la musique change une fois encore (elle sera la même dorénavant jusqu'à la fin de la séquence, au plan 05/06.)

Luigi s'arrête et saute du pont, accompagné par un panoramique droite-gauche.

PIPE. Tu vas où ?

LUIGI. Attends...

Il traverse la cour, s'éloignant de dos, il franchit le muret qui la sépare du verger.

07/05/03. *Plan moyen.*

Luigi vu de face depuis le verger a franchi le muret et pénètre dans le verger. Tout à l'arrière-plan, on voit Pipe qui le suit du regard juché sur le pont du char. Luigi se rapproche de Josiane (hors-champ) en progressant furtivement le long du tas de bois (panoramique droite-gauche) jusqu'à la scie derrière laquelle il s'accroupit. La musique s'est amplifiée.

07/05/04. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*

Plongée sur Josiane. Elle est couchée sur le ventre, à l'ombre d'un arbre (hors-champ). La tête enfouie dans ses bras, elle marque le rythme avec les pieds. L'image dure un moment.

07/05/05. *Plan large fixe.*

Au premier plan, Josiane, couchée. A mi-plan, Luigi derrière la scie l'observe. Tout à l'arrière plan, derrière le muret, sur la droite Pipe qui essaie de voir ce qui se passe au delà. Luigi s'empare d'un objet à jeter, mais, devant l'abandon de la jeune femme, il renonce à la déranger et se contente de la contempler, lorsque Pipe l'appelle.

PIPE. Qu'est-ce que tu fous ?... (*le cri de Pipe fait aboyer le chien. Luigi revient furtivement sur ses pas.*)... Tu viens ou quoi ?

Il franchit le muret. Josiane ne s'est aperçue de rien.

07/05/06. *Raccord sur le début de 05/02, fixe.*

Pipe est assis sur un sac. Il regarde en direction de Luigi (hors-champ).

PIPE. Qu'est-ce que tu fous ?

LUIGI (*qui le rejoint en entrant dans le champ par la gauche*). Ah rien ! C'est rien !

Il monte sur le pont et s'assied aussi sur un sac.

PIPE. Qu'est-ce que c'est, cette musique ?

LUIGI. C'est Josiane... avec le gamin.

* La musique a été choisie pour évoquer immédiatement des « tubes » d'un passé assez proche, renvoyant à l'histoire fictive de Josiane en même temps qu'elle évoque pour les auteurs du scénario une réalité qu'ils ont vécue (fin des années soixante).

PIPE. Oh ! Il est là-bas derrière, le gamin !
 LUIGI. Sais pas... Sans le gamin, alors...
 PIPE. C'est quoi pour des histoires, hein, tout ça ?
 LUIGI. Ma, c'est rien, je te dis. Non ?... On va travailler ? (*Il se lève.*)
 PIPE. Elle est bien jolie, la Josiane ?
 LUIGI. Oui, oui. C'est joli... Tu viens ou quoi ? (*Accédant directement du char à des escaliers, de la ferme. Pipe le suit en parlant.*)
 PIPE. Ouais, elle est bien jolie.
L'image reste un instant vide. On entend encore la musique du disque.

Chambre Josiane – intérieur jour

07/06/01. *Plan moyen.*
Stéphane, en plongée. L'enfant est assis sur le tapis, il taille dans une pièce de tissu avec des ciseaux. Derrière lui, le tiroir de la commode est ouvert. Des jouets sont éparpillés sur le sol. A l'arrière-plan, une porte entr'ouverte donne sur sa chambre. Les pas de Josiane se rapprochent en off. Elle chantonne en entrant dans la chambre de l'enfant où elle dépose ses affaires du verger. Découvrant Stéphane dans l'autre pièce, elle y entre.
 JOSIANE. Ah, mais t'es là, toi ?... Mais qu'est-ce que tu fabriques ? Non, mais ça va pas ! C'est ma blouse, ça ! Mais tu l'as toute...
 STEPHANE. Grand-maman !
 JOSIANE. ... Viens voir, ici ! (*Elle emporte brusquement dans sa chambre l'enfant qui s'est mis à pleurer. En off.*) Je vais t'apprendre à déchirer mes vêtements ! (*Stéphane crie en sanglotant.*) Pis t'iras réfléchir au lit à présent, comme un charogne de gamin que tu es. J'en ai marre à la fin. Pis tu peux bien crier après ta grand-mère, ça change rien. (*Pleurs de Stéphane, en off.*)
 ROSE (*en off*). Qu'est-ce qui se passe là-haut ?

Cuisine – intérieur jour

07/07/01. *Plan rapproché.*
C'est la fin du repas. La tablée est cadrée assez serré. En amorce, à gauche, Pipe au premier plan, puis circulairement, Josiane ; Rose et John de face ; Alain, caché par Luigi qui est placé au premier plan à droite. Il manque Stéphane. Rose rassemble les assiettes : Elle porte un tablier blanc.
 ROSE. En tous cas, si t'appelles ça t'en occuper...
 JOSIANE. J'aurais voulu voir ta tête si c'avait été ta blouse. Pis c'est pas malin de faire ce genre de remarques devant lui... j't'ai dit déjà au moins dix fois... Tu t'rends pas compte le mal que tu fais en faisant ça... (*John a levé la tête. Il regarde Josiane.*)
 ROSE. De toute façon on aura toujours tort avec toi.
 JOHN. Pis toi tu t'occupes du mal que tu fais ?... Comme tu parles à ta mère...
 ROSE. T'en mêles pas.
 JOHN. C'est comme ça que tu la remercies, toi qu'es pas capable d'aller travailler comme il faut...
 JOSIANE. Je vous ai rien demandé... pis mon boulot c'est mes affaires.
 ROSE (*se levant pour emporter les plats*). Allez, arrêtez de vous chamailler... (*Elle sort de l'image par la gauche.*) C'est pas le moment.
 07/07/02. *Plan large. Contre-champ.*
La tablée est cadrée depuis l'autre côté. Rose se trouve près du potager, de dos, à l'arrière plan. Elle revient vers la table avec un gâteau.
 ROSE. ... Regardez plutôt ça.

Un travelling avant resserre le cadre sur la table où Rose dépose le plat (John est dès lors hors-champ, alors que Luigi et Pipe occupent le centre de l'image).

ALAIN. Heu ! C'est quoi, ce gâteau ?
 ROSE. C'est la fête à quelqu'un, aujourd'hui. C'est pour ça que je voulais que Stéphane soit là.
 ALAIN. Mais la fête à qui ?
 ROSE. C'est la fête à Monsieur Luigi. Bonne fête, Luigi.
Elle tend un paquet de fête à l'Italien.
 LUIGI. Moi ?
 ROSE. T'as quand même pas oublié ta fête !
 LUIGI. Non. Mais...
 ROSE. On est bien le quatorze ?
 LUIGI. Nom de Dieu ! Merci alors !
 PIPE. Ouvre-le ! (*Il sort un canif de sa poche.*) Tiens, prends le couteau, là... ou bien, si tu veux garder la ficelle...
 JOSIANE. Pis t'as quel âge ? (*Rose allume les deux bougies du gâteau.*)
 LUIGI. Suis vieux, moi. Ça fa trente deux (*Il dénoue le paquet.*)
 ROSE. Tu veux souffler tes bougies ?
 PIPE. Allez ! Souffle-les !
 ALAIN. Attends, je vais te les tourner. Ça veut pas jouer comme ça (*Il dispose le gâteau avec les deux bougies en enfilade devant Luigi.*)
 PIPE. On veut voir si t'es encore bon, allez.
 LUIGI. C'est prêt ?
Il souffle, acclamé par les interjections de tous : Bravo... Bravo... Bonne fête !... Super !... Bien !... Bravo...
 07/07/03. *Plan rapproché.*
La tablée. cette fois, Luigi est de face, presque au milieu de l'image. A côté de lui, à gauche, Pipe, de profil. En amorce au premier plan, Josiane de dos. Applaudissements, exclamations : ... Bravo !... Super !...
 PIPE. Alors, tu l'ouvres ?
 JOSIANE. Qu'est-ce que c'est ?
 PIPE. Chemise...
Luigi finit de déballer : c'est une chemise à carreaux noirs et blancs.
 LUIGI. Bella ! (*Rose passe au premier plan.*)
 PIPE. Moi, elle était bleue.
 JOSIANE. Ah oui, c'est juste !
 LUIGI (*montrant la chemise aux autres en la tenant devant la poitrine*). Ça fait plaisir. Merci.
 JOSIANE. Elle est belle !
 PIPE. Tu vas pas l'embrasser ?
Luigi se lève. Un panoramique sur la droite accompagne son mouvement, combiné avec un travelling arrière qui découvre à nouveau l'ensemble de la tablée.
 ROSE. J't'ai fait un gâteau de Noël, parce que t'es jamais là quand on en mange.
 ALAIN. Allez ! Un baiser pour la patronne ! (*Luigi embrasse Rose.*)
 PIPE. Tu veux rien dire, John...
 LUIGI. Merci... Grazie...
 ROSE. De rien. C'est pas grand chose. (*Il va serrer la main de John.*)
 JOHN. C'est pas moi. Bonne fête quand même !
 LUIGI (*il serre la main d'Alain*). Merci !
 ALAIN. Après, quand t'auras fini la cour, on fait un match pour fêter ça ?
 TOUS. Oui... oui
 ROSE (*à Josiane*). Mais t'iras chercher Stéphane, alors.

Josiane approuve. Luigi va aussi l'embrasser.

PIPE. Mais dis donc, c'est pas elle qui te l'a donnée !

JOSIANE. Mêlé-toi de ce qui te regarde...

Luigi colle alors un baiser sur la calvitie de Pipe et se rassied à sa place.

PIPE (dans un rire général). Joyeux Noël ! Vive l'Italie !

Cour – extérieur jour

07/08/01. Plan général, fixe.

La partie de football, dans la cour. Amusés Rose et John regardent depuis le seuil de la maison. Pipe est aux buts, il joue avec Alain, alors que Josiane défend les buts de Luigi qui porte sa chemise de fête. Stéphane joue sans appartenir à un camp précis. L'excitation est générale. Après un moment, Alain met un but.

ALAIN. Il y est ! 1 à 0 ! On a gagné !

Cris de Stéphane. Luigi glisse, Alain l'aide à se relever puis place un deuxième but.

ALAIN. Victoire complète ! La victoire complète !

Route de campagne – extérieur jour

08/01/01. Plan large.

Une route de campagne, le long d'une forêt. Josiane s'approche de nous en vélomoteur. Léger panoramique sur la droite. Elle s'arrête et lance à quelqu'un qu'on ne voit pas, sur la droite.

JOSIANE. On y va ?

PIPE (qui sort du sous-bois en vélomoteur). Ouais !

Il a revêtu ses habits du dimanche. Ils prennent la route en roulant de front (suite du panoramique gauche-droite) et quittent le champ à droite, au premier plan.

Ferme – extérieur jour

08/02/01. Plan moyen.

En amorce au premier plan, sur la gauche de l'image, un seau métallique. John entre dans le champ, de dos, en frappant violemment du pied le seau qui traverse toute la cour effrayant la volaille. Panoramique vertical vers le haut pour cadrer John qui se dirige vers le logis de Pipe, à l'arrière plan en criant :

JOHN. Il est où, nom de Dieu !

Il donne un deuxième coup dans le seau, avant d'ouvrir la porte et de disparaître à l'intérieur.

Chambre de Pipe – intérieur jour

08/01/02. Gros plan, fixe.

John, vu depuis l'intérieur de la chambre de Pipe, ouvre brusquement la porte et regarde dans la pièce. Il est cadré en buste, de face.

08/02/03. Plan rapproché. Contre-champ.

La chambre de Pipe : le lit défait. La reproduction du Cervin, contre la paroi. Un court panoramique droite-gauche latéral, ascendant en oblique, découvre une deuxième reproduction du Cervin, encadrée sous une étagère. En descendant, on passe ensuite devant une carte routière de la Suisse épinglée au mur avec le drapeau national, puis vient la table prise en plongée. Sur la nappe à carreaux neuve, divers objets dont une brochure d'auto-école, dans un coin un triangle de panne. Le panoramique remonte pour cadrer un bouquet de fleurs des champs. L'ensemble du mouvement recouvre environ 180 degrés.

Usine – intérieur jour

08/03/01. Plan rapproché, fixe.

Pipe, en visite à l'usine de chocolat. En compagnie d'un

chef d'atelier en blouse, il se trouve devant une malaxeuse, cadrée en amorce au premier plan; où est brassée une énorme masse brune de chocolat. Le bruit de la machine recouvre les explications du guide. Sur un geste d'invite de ce dernier, Pipe plonge un doigt dans la masse et goûte délicatement le chocolat qu'il a recueilli. Les deux hommes s'éloignent de dos. En passant, Pipe regarde un ouvrier qui verse un liquide brun dans une machine. L'image reste un instant à l'écran.

08/03/02. Plan moyen.

Débouchant entre des bielles, légèrement précédé par un travelling latéral arrière, Pipe arrive au volant d'une voiturette électrique. Son guide s'est installé derrière, debout. Ils traversent la salle des machines et sortent du champ à droite.

08/03/03. Plan moyen, fixe.

Les deux hommes apparaissent de face contre-plongée sur une galerie qui surplombe une halle (hors-champ.) Après s'être approché de la balustrade, le contremaître désigne quelque chose en dessous d'eux.

08/03/04. Plan large, fixe. Contre-champ.

La halle en plongée. Les chaînes d'emballage où travaillent des femmes vêtues de blouses uniformes, dans le bruit mécanique.

08/03/05. Raccord sur 03/03, fixe. Champ.

Pipe a reconnu parmi elles Josiane. Le contremaître sort du champ à gauche. Pipe se penche plus avant sur la balustrade.

08/03/06. Plan rapproché, fixe. Contre-champ.

Josiane au travail, cadrée en plongée, avec quelques autres femmes. Rapidement, elle trie des pièces de chocolat et les glisse sur une chaîne.

08/03/07. Raccord sur 03/05, fixe. Champ.

PIPE (la main en porte-voix). Hé... ! Josiane !
Son appel résonne dans le hall.

08/03/08. Raccord sur 03/04, fixe.

Les femmes lèvent la tête vers Pipe (hors-champ). Elle cessent d'emballer la marchandise, crient, huent joyeusement, et commencent à jeter des carrés de chocolat en direction du perturbateur (hors-champ), dans une confusion amusée. Un appel électronique sourd retentit, la chaîne étant dérégulée.

Terrasse – extérieur jour

08/04/01. Plan moyen, fixe.

Passage bruyant et rapide d'un gros véhicule, en flou au premier plan. On découvre au second plan, de l'autre côté de la route, à la terrasse d'un bistrot de campagne, Pipe et Josiane, de profil. Un deuxième véhicule passe, moins bruyant. Pipe et Josiane dégustent une glace en discutant joyeusement. Dans l'accalmie de véhicules on entend pépier les oiseaux.

Cour – extérieur jour

09/01/01. Plan moyen.

L'angle du logis de Pipe ; à droite, en arrière-plan, un coin du fumier. Pipe entre dans le champ par la droite en vélomoteur (panoramique d'accompagnement) et s'arrête devant sa porte. Il est en habits du dimanche. Un paquet se trouve sur le porte-bagages. On le voit de profil essayer en vain d'ouvrir la porte. Il descend alors de son véhicule, le met sur sa béquille et essaie à nouveau d'ouvrir la porte. Elle est fermée à clé. Pipe se retourne et sort du champ par la droite, d'un pas décidé. Le vélomoteur devant la porte reste un instant à l'image.

09/01/02. *Plan rapproché, fixe.*
Vue de face, la fenêtre de la « chambre ». Pipe entre dans le champ par la gauche et va frapper à un carreau.
PIPE. Ho ! Ma clé !

Rose apparaît à la fenêtre dont elle ouvre les battants.

ROSE (*d'un air pincé*). Tiens ! Voilà M'sieur Pipe !

PIPE. Qui c'est qu'a fermé ma chambre !

ROSE. Elle est vers John, ta clé. Va seulement t'expliquer avec lui.

Elle ferme la fenêtre. Pipe sort du champ par la gauche.

09/01/03. *Plan large, fixe.*

Pipe, cadré de face, s'avance le long de la façade de la ferme, de la hauteur de la « chambre » (en arrière plan) à celle de la grange. Il marche d'un pas décidé. John, sur la gauche en avant plan, émerge de l'étable, le tape-cul attaché aux reins. Il vide du lait qu'il vient de traire dans une boille, sans faire attention à Pipe qui s'est arrêté devant lui.

PIPE. Ma clé !

John, posément, met à terre le seau maintenant vidé, sort la clé de sa poche et la tend à Pipe.

JOHN. La voilà, ta clé !

PIPE. Merci.

Pipe se détourne dès qu'il a récupéré la clé.

JOHN (*l'apostrophant, les mains aux hanches*). Pis alors ?

PIPE (*s'arrêtant net et se retournant*) Quoi ?

JOHN. Ben, j'sais pas, moi...

09/01/04. *Plan américain.*

John, de face, les mains sur les hanches. Pipe, de 3/4 dos, sur la droite du champ, lui fait face :

JOHN ... Rien d'autre à me dire ? (*Pipe fait un signe de dénégation avec la tête.*) J'arrive plus à te comprendre, moi. C'est pas compliqué... J'sais pas si t'es malade... J'sais pas si ça va plus dans ta tête...

09/01/05. *Gros plan, fixe. Contre-champ.*

Pipe, de face et cadré en buste.

JOHN (*off*). ... Vraiment, j'sais pas. Ça fait trente ans que tu sais ce que tu as à faire ici. Trente ans que tu fais ton boulot, qu'on peut compter sur toi, et tout...

09/01/06. *Raccord sur 01/04, fixe.*

JOHN. ... Pis tout d'un coup, terminé ! Trois fois en deux semaines, loin !

09/01/07. *Raccord sur 01/05, fixe.*

JOHN (*off*). ... Plus de Pipe ! Tu te rends compte où ça veut te mener, ce commerce ? (*Pipe hausse les épaules.*) Tu veux aller où ?...

09/01/08. *Raccord sur 01/06, fixe.*

JOHN. ... Tu veux faire quoi, si y faut que tu partes d'ici ? T'as réfléchi à tout ça ? (*Après une courte pause.*) Bon, alors maintenant, je t'avertis pour la dernière fois. Tu roules le dimanche, mais pas pendant le travail. Si tu me fais le coup encore une fois, j'te retiens sur ta paye. Pis ton vélo, fini ! (*Alors qu'il a gardé pendant toute sa diatribe les mains dans les poches, John accompagne cette dernière phrase d'un geste comminatoire du doigt.*)

09/01/09. *Raccord sur 01/07, fixe.*

PIPE. C'est mon vélo !

JOHN (*off*). Va te changer...

09/01/10. *Raccord sur 01/08, fixe.*

JOHN. ... à présent (*Il reprend son seau et regarde Pipe.*) Rien d'autre à te dire !

Sur quoi il retourne à l'intérieur de l'étable. Pipe reste un moment à l'image, puis amorce un départ.

Cuisine – intérieur soir

09/02/01. *Plan rapproché, fixe.*

Le repas du soir. Cette fois, la tablée est cadrée de façon à laisser hors du champ John et Rose. La caméra se trouve approximativement à la place de John. A gauche, en amorce du plan, Alain, puis Luigi ; à l'autre bout, de face, Pipe ; à côté de lui, sur la droite du plan, Josiane, qui fait face à Luigi. En amorce, au premier plan à droite, les mains de Rose. Josiane prend la bouteille de vin rouge. En servant Pipe qui la regarde, elle esquisse un certain sourire de connivence.

JOSIANE (*à Luigi*). T'en veux aussi ?

LUIGI. Si. Merci.

Elle lui remplit son verre. Pipe, après avoir bu, regarde Josiane une deuxième fois, puis jette de face un regard en dessous en direction de John (hors champ.)

09/02/02. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*

On découvre la tablée, selon un point de vue symétrique au précédent. Au premier plan sur la gauche, Josiane ; puis Rose ; puis, à l'extrémité de la table, de face, John qui regarde Pipe (hors champ), sur la droite, en revenant en avant de l'image, Alain. Au premier plan, en amorce, les mains de Luigi.

John ne dit rien et continue à manger.

JOSIANE (*à Luigi*). T'as fini ?

Elle commence aussitôt à desservir.

09/02/03. *Plan large, fixe.*

Légère plongée, toute la tablée est dans le champ. La pendule indique 19 h 20. Josiane finit de desservir et passe la pile des assiettes à Rose qui se lève pour débarrasser. Silence. Rose sort du champ de face, sur la gauche avec la vaisselle.

JOSIANE (*se tournant dans sa direction*). Y a pas de dessert, aujourd'hui ?

ROSE (*off*). Non, tu vois bien. Y a des oranges, si vous voulez.

Elle revient dans le champ par la gauche avec la cafetière.

JOSIANE (*à Pipe*). T'aurais pas des fois quelque chose à proposer, Pipe ? (*Rose s'est rassise.*)

PIPE. Ouais. Attendez un moment. Je veux voir là-dessous.

Il se penche sous la table à la recherche de quelque chose.

09/02/04. *Plan rapproché.*

En légère plongée, Luigi, à gauche du champ, de profil suit les gestes de Pipe qui est à moitié sous la table. Il en ramène un paquet emballé dans un sac de jute. (Léger panoramique sur la droite accompagnant son mouvement). Il en extrait une splendide boîte de chocolat qu'il pose sur la table.

PIPE. Ça ira bien avec le café. Tenez ! (*Court travelling arrière et panoramique bref sur la table venant y cadrer la boîte qui paraît encore plus grande.*)

ROSE (*off*). Du chocolat !

09/02/05. *Plan rapproché.*

A gauche, Josiane, puis Rose ; et John, de face.

JOHN. Ça vient d'où, ça ?

Josiane s'est tournée de face, en direction de Pipe (hors champ).

PIPE (*off*). Y m'l'on donné à l'usine.

JOHN (*à Josiane*). C'est tout ce que tu as trouvé ! Tu peux être contente de toi, vraiment !

Il se lève et sort par la porte, au fond. Un léger panoramique latéral sur la gauche l'accompagne, puis descend un peu pour cadrer Rose et Josiane.

ROSE (à Alain qui se trouve sur la droite (hors champ). Pourquoi y sort comme ça ?

ALAIN (off). Mais ça vient de chez Josiane. C'est là qu'il était.

Rose se lève (léger panoramique vertical) et lance à Josiane.

ROSE. Oh ! Alors toi, tu sais, quand même !

Et elle sort à son tour de la cuisine. Léger panoramique vertical descendant pour recadrer Josiane. Elle s'est retournée de face, en direction de Pipe (hors champ) faisant la grimace.

09/02/06. Plan rapproché. Contre-champ. Raccord sur 02/04.

Luigi, à gauche, Pipe de face. Ils se retiennent de rire.

ALAIN (off). Vraiment, vous la poussez un peu loin, ce coup-là !

Sans se formaliser de ces réactions, Pipe manifeste de la tête à Luigi son envie d'ouvrir la boîte.

09/02/07. Plan rapproché, plus serré que le précédent.

Cadré en buste, Alain regarde Pipe (hors champ, à droite) d'un air indigné, puis Josiane qui lui fait face (hors champ) :

ALAIN. T'es un peu conne, Josiane !

Il se lève à son tour. Un panoramique droite-gauche accompagne sa sortie. La porte claque.

09/02/08. Plan rapproché, fixe.

En légère plongée, Pipe vu de face ; à mi-plan, Luigi sur la gauche et, sur la droite, Josiane qui lui fait face. La place d'Alain est inoccupée. En amorce au premier plan, le plateau de la table et la boîte de chocolats magnifiques.

JOSIANE (à Alain qui est sorti). Conne toi-même !

LUIGI (en s'éventant de la main). Pfiu ! La Madonna !

PIPE (à Luigi). T'as vu ça ? M'a foutu une de ces engueulées quand je suis rentré. Il avait cotté ma chambre !

LUIGI. Ma, t'as été foutre quoi là-bas ?

PIPE. Visiter...

LUIGI (à Josiane). Visiter...

JOSIANE. Ben oui, quoi ! Bon, ben on va pas se laisser abattre, ou quoi. (Elle prend la boîte et l'ouvre.) Un p'tit chocolat ces messieurs ?

Ils se servent.

PIPE (à Luigi). T'as qu'à en prendre deux. Y en a assez.

Luigi en reprend un. Ils déballetent chacun leur praliné avec beaucoup de soin et le savourent en se regardant.

09/03/01. Gros plan, fixe.

Plongée sur un tapis de cartes rouge. Deux tas de chocolats y sont disposés. Des cartes tombent : une dame de pique, un valet de pique, puis un sept de la même couleur. On entend, en off, la voix de Pipe qui chantonne la mélodie « Etoile des Neiges ».

09/03/02. Plan rapproché, fixe.

Tout le groupe : au centre, cadré de face, Pipe ; de part et d'autre, se faisant face, à gauche Luigi, à droite, Josiane. En amorce au premier plan, le plateau de la table. Au milieu du cadre, en haut de l'image, l'ampoule de la lampe éclaire les joueurs. Sur le tapis rouge, les tas de chocolats disposés devant chaque joueur. Luigi en a un tout petit. Ils boivent du blanc. Luigi joue une carte, puis Josiane, puis Pipe qui ramasse la mise. Josiane reprend la mélodie. Ils continuent à jouer. Luigi entonne à son tour la mélodie qu'ils chantent maintenant en

cœur. La partie continue. Pipe l'emporte avec beaucoup de satisfaction. Le chant fini sur un ollé ! jeté par Pipe.

JOSIANE. Allez, sors ton nel, mon p'tit Pipe ! Tu crois qu'on sait pas ?

PIPE. Quoi ? Allez ! Voilà (Il le donne.)

LUIGI. Porca miseria !

JOSIANE. T'en fais pas, il va tout prendre de toute façon.

PIPE (posant sa dernière carte). Et pis voilà ! (Il ramasse les deux dernières mises.)

LUIGI. Charognerie de jeu ! (Il glisse à Pipe ses derniers pralinés.) Bon voilà, j'en ai plus !

JOSIANE. T'en as déjà plus ?

LUIGI. Non ! Sont tous là-bas !

PIPE (qui est en train de déballeter soigneusement un chocolat). Ma foi, c'est bien normal. Moi qui les menés sur mon vélo !

A ces mots, Josiane lui prend le chocolat des mains.

JOSIANE. Oui, mais c'est moi qui les ai fabriqués, ces chocolats !

PIPE (il le lui reprend). Allez ! Vous avez qu'à apprendre à jouer !

LUIGI (il s'en empare alors). Oh ! C'est moi qui ai fait le fumier toute la journée ! (et il le gobe.)

Pipe en prend un autre et commence à le déballeter.

JOSIANE (tout en battant les cartes). Pis qu'est-ce qu'on fait à présent ? On lui en redonne dix ?

LUIGI. Eh oui !

Pipe reprend la boîte qui, placée à ses côtés sur un tabouret, est dissimulée à nos yeux. Il la pose sur la table :

PIPE. ... Pas être méchant, mais les donner moi-même, sinon va encore tricher (il en distribue une poignée à Luigi)... Tiens.

JOSIANE (distribuant le jeu). Je me demande bien qui c'est qui triche, moi...

Luigi regarde Josiane pendant que Pipe répartit les chocolats de l'enjeu.

09/03/03. Gros plan, fixe.

Josiane, cadrée de face, finit de distribuer les cartes et dispose son jeu en éventail dans sa main. Elle classe les cartes en chantonnant. Son sourire trahit une belle main. Elle regarde Luigi (hors champ) en souriant de contentement.

09/03/04. Gros plan, fixe. Contre-champ.

Luigi, cadré de face, la joue appuyée contre la main, le regard porté sur Josiane, se ressaisit et prend ses cartes. En off, Pipe chantonne l'air de Josiane. Luigi jette un coup d'œil sur la droite, en direction de Pipe.

09/03/05. Raccord sur 03/03, fixe.

Josiane jette un regard malicieux sur Pipe (hors champ sur la gauche).

09/03/06. Gros plan fixe.

Pipe, vu légèrement de côté, un peu en plongée déballe un chocolat et l'engouffre dans la bouche sans cesser de chantonner. Il prend enfin son jeu en main, mâchouille en marmonnant :

PIPE. ...hmmm carreau.

09/03/07. Raccord sur 03/05, fixe.

Josiane, par deux fois, forme silencieusement avec les lèvres le mot « cœur » à l'intention de Luigi. En off, Pipe chantonne toujours.

09/03/08. Raccord sur 03/02, fixe.

Luigi n'a pas saisi l'indication de Josiane qui insiste en

montrant discrètement du doigt son cœur. La partie commence. Pipe ne s'est aperçu de rien.

PIPE (*posant une carte*). Carreau ! (*Luigi joue, puis Josiane. A Luigi.*) Alors tu ramasses, oui. (*Luigi ramasse la donne.*)

JOSIANE (*très distinctement*). Je sais pas ce que j'ai, j'ai un peu mal au cœur.

PIPE. Ma foi, t'avais qu'à manger un peu... Tricheuse, va ! Dis donc, t'aurais pas mal au pique, ou au trèfle, non ? Alors !

JOSIANE. Mais c'est pas ma faute, moi, si j'ai mal au cœur !

PIPE. menteuse ! Faudrait pas me prendre pour un benêt quand même. (*A Luigi.*) Allez, joue, toi ! Et si tu joues cœur, moi j'pose mes cartes !

LUIGI. Tu veux jouer quoi ? J'ai rien d'autre.

Il pose une carte. C'est Josiane qui ramasse le pli, un sourire amusé aux lèvres, regardant Luigi d'un air complice.

09/03/09. *Raccord sur 03/07, fixe.*

Josiane regarde Luigi.

PIPE (*il grommelle, off*). Tricheurs, va ! Sales tricheurs ! Tiens, voilà ! Pas me prendre pour un benêt !

09/03/10. *Raccord sur 03/04, fixe. Contre-champ.*

Luigi, cadré de face, regarde Josiane rêveusement.

PIPE (*off*). Allez, tac ! A toi !

Luigi se remet au jeu, sans conviction. Il joue une carte et sourit à Josiane (hors champ) en lui faisant un signe des sourcils.

09/03/11. *Raccord sur 03/07, fixe. Champ.*

Gros plan de Josiane, de face, souriante. Bougonnements de Pipe, en off : ... tricheurs...

09/03/12. *Raccord sur 03/10, fixe. Contre-champ.*

Gros plan de Luigi qui mordille le coin d'une carte, s'assure d'un coup d'œil sur Pipe (hors champ, sur la droite) qu'il ne se doute de rien et invite des yeux Josiane à sortir avec lui.

09/03/13. *Champ. Raccord sur 03/11, fixe.*

Josiane réalise les intentions de Luigi et se fige d'un coup. En le regardant à deux reprises bien en face, elle lui signifie un refus sans équivoque.

Route – extérieur jour

10/01/01. *Plan général, fixe.*

Depuis le sous-bois, de l'autre côté de la route, on voit l'allée de la ferme, de face. Pipe y roule. Arrivé à l'embranchement, il s'arrête, regarde plusieurs fois à droite et à gauche, puis se décide pour la droite, s'engageant sur la route en faisant un signe maladroit du bras. Il disparaît du champ sur la droite. L'image reste un instant à l'écran. Le bruit du vélomoteur s'éloigne. On entend les cloches dominicales sonner.

10/02/01. *Plan moyen.*

En amorce, à droite, au premier plan, des feuillages de mais, puis la route. Pipe arrive sur son vélomoteur. On suit son déplacement en panoramique droite-gauche, découvrant ainsi une splendide moto de gros cylindre, parquée sur le côté de la route. Pipe s'arrête devant elle. Sans arrêter le moteur, il descend de son véhicule et s'avance avec lui vers un groupe d'arbres à l'ombre desquels sont parquées avec soin trois autres motos (un panoramique sur la gauche nous les découvre en même temps que Pipe s'en approche). Pipe arrête son moteur et regarde sans aller plus près. On entend des voix. A l'arrière-plan, un motard se lève dans l'herbe haute.

LE MOTARD (*en faisant signe à ses compagnons*). Hé !

PIPE (*en désignant leurs engins du doigt*). Plus grosse que la mienne !

Il met son engin sur la béquille.

10/02/02. *Plan rapproché, fixe.*

En légère plongée, le groupe des motards – trois filles, quatre garçons – qui pique-nique dans l'herbe. Pipe, installé dans leur cercle, un pain à la main, leur donne des explications, en faisant des gestes. Ils sont Suisses allemands.

PIPE. ... Village... Village... village... puis tac... pis vous ?

UN MOTARD. Bern.

PIPE. Pis vous allez où ?

UN MOTARD. Motocross... Vrrmmm, Vrrmmm... Roggenburg...

PIPE. Ha ! Ha ! ... Hrrmm, hrrmm...

Motocross – extérieur jour

10/03/01. *Plan moyen.*

Les motos alignées derrière la barrière de départ, cadrée obliquement depuis l'angle inférieur gauche. Les moteurs hurlent. Les motos partent en renversant la barrière.

10/03/02. *Plan large.*

Les motos en piste. Elles arrivent de face. Très léger panoramique vertical descendant. Les engins amorcent un virage au premier plan, à gauche de l'image, et disparaissent.

10/03/03. *Plan général.*

Vue plongeante de la course. Les motos arrivent à l'image à la sortie d'un virage. On les suit grâce à un long mouvement panoramique continu sur la droite, découvrant sur une bonne partie du parcours très sinueux. La piste a été aménagée dans des champs.

10/03/04. *Plan moyen.*

Panoramique gauche-droite sur Pipe, dans la foule des spectateurs, qui se précipite pour suivre le passage des motos. Il tient un sandwich à la main.

10/03/05. *Plan large.*

La piste, vue de face. Les motos déboulent d'une montée et virent à droite (panoramique sur la droite, suivi d'un bref mouvement sur la gauche) pour redescendre aussitôt, de dos.

10/03/06. *Plan large.*

Vue plongeante sur la piste, prise latéralement. On reprend les motos à la descente, puis en panoramique sur la droite alors qu'elles remontent une pente et s'élèvent du sol par dessus le sommet.

10/03/07. *Plan large, fixe.*

Vue plongeante sur l'autre versant. Cadrées de dos, les motos se précipitent dans la descente et remontent à l'arrière-plan.

10/03/08. *Plan général, fixe.*

Plongée. A l'arrière-plan, une boucle de la piste dont un fragment rapproché occupe le premier plan. Les motos débouchent en vol, latéralement, depuis la droite et...

10/03/09. *Plan moyen, fixe.*

... dévalent la pente (cadrées de dos, en plongée).

10/03/10. *Plan moyen, fixe.*

Au premier plan, latéralement, la piste. A l'arrière-plan, une rangée de spectateurs, de face, acclament les coureurs qui passent. Pipe est parmi eux.

- 10/03/11. *Plan large.*
La piste, vue de face. De part et d'autre, les spectateurs derrière des cordes. Pipe se glisse sous la corde et traverse la piste hâtivement, de gauche à droite.
- 10/03/12. *Plan moyen.*
Rapide panoramique gauche-droite sur un motard qui passe latéralement et plonge dans une descente.
- 10/03/13. *Plan moyen, fixe.*
Pipe de profil, cadré en buste sur la gauche du cadre, en amorce, regarde intensément passer les coureurs qui foncent de gauche à droite.
- 10/03/14. *Plan général, fixe.*
La piste. Entrant dans l'image par la gauche deux motos passent, de dos. A l'arrière plan, les spectateurs.
- 10/04/01. *Plan moyen, fixe.*
Sur la pente du pré qui surplombe la piste (hors champ, sur la droite) Pipe, à gauche, au premier plan, en chemise. En arrière-plan, les spectateurs. Pipe est assis, une bière à la main, il dévore un sandwich tout en suivant attentivement la course.
- VOIX DU SPEAKER (off). ... On a avalé pas mal de poussière durant cette manche...
- 10/05/01. *Plan rapproché.*
Raccord dans le mouvement de travelling latéral (gauche-droite) qui accompagne Pipe. Celui-ci se fraie un passage dans la foule serrée – cadrée de face – qui applaudit et acclame le vainqueur (hors champ). Les hauts-parleurs diffusent un hymne solennel.
- 10/05/02. *Plan rapproché, moins serré. Contre-champ.*
Raccord dans le mouvement de travelling latéral (droite-gauche) qui suit le vainqueur défilant entre deux haies de spectateurs qui l'acclament. Le motard, éprouvé par la course, avance avec lenteur juché sur sa moto qui glisse silencieusement (l'effet a été obtenu en faisant se déplacer la moto sur un chariot de travelling invisible à l'image et en réglant sa vitesse sur celle du travelling de la caméra). Il porte une couronne de laurier au cou et tient une coupe à la main. L'hymne.
- 10/05/03. *Plan moyen, fixe.*
Le parc des coureurs. En amorce au premier plan, des motos. Dans l'image, caravanes, parasols. Agitation de préparatifs. On déplace des motos. Pipe, d'un pas décidé, s'avance dans ce territoire réservé, cadré de dos, se dirigeant vers l'arrière-plan.
- 10/06/01. *Plan américain, fixe.*
Devant la tente du vainqueur. Celui-ci est assis, cadré presque de face, et se fait désharnacher par sa compagne (elle porte un short et un haut de costume de bain) et un mécano. A l'arrière plan sur la droite, un second mécano s'affaire autour d'un moteur. Sans qu'un mot soit prononcé, on enlève au vainqueur sa protection de buste comme à un chevalier sa cuirasse. Il est torse nu.
- 10/06/02. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*
Pipe, cadré à la taille, et un petit groupe de spectateurs suivent (de face) la scène dans un silence exagérément respectueux. On entend en off un bruit d'eau qui dégouline.
- 10/06/03. *Plan rapproché, fixe. Champ.*
De face, cadré à la taille, le vainqueur. Son mécano lui verse l'eau d'une cuvette sur la tête, pendant que sa compagne l'éponge très doucement. Il ouvre les yeux et exhale un long soupir de contentement.
- 10/06/04. *Raccord sur 06/02. Contre-champ.*
Pipe sort une pomme verte de sa poche et la tend au vainqueur. Un panoramique de 180°, de droite à gauche, laissant Pipe hors champ tout en maintenant à l'image sa main tendue, aboutit sur le coureur. Il prend la pomme d'un geste ferme et y mord. Alors que sa compagne souriant à Pipe (hors champ) lui adresse un timide merci, il le remercie de la tête.
- 10/06/05. *Raccord sur le début de 06/04, fixe. Contre-champ.*
Pipe, ému.
- 10/06/06. *Plan large, fixe.*
Vu à l'arrière plan, cadré au-dessous d'une toile, le groupe formé du vainqueur, de sa compagne, des deux mécanos et de Pipe festoie installé à une table de camping. Ils discutent de la course, boivent dans la coupe qu'ils se passent, pendant que la jeune femme leur sert à manger.
- 10/07/01. *Plan moyen.*
Dans la zone de la course, parmi les spectateurs. Le bruit des moteurs a repris, très dominant. Trois gamins, suivis en panoramique gauche-droite, débouchent dans le champ. L'un d'eux pose un tube de moutarde sur un caillou qu'ils ont apporté à cet effet et en projette le contenu au loin en le frappant du pied. On entend un cri de femme, en off. Les gamins disparaissent, alors qu'un panoramique sur la droite découvre dans la foule une femme dont le pantalon est maculé de moutarde jaune. Son mari nettoie les taches avec un mouchoir. Des spectateurs attroupés rigolent.
- 10/07/02. *Plan rapproché.*
Pipe, vu de face, cadré en buste, tient une glace à la main. Il est hilare. Il porte sa main libre en cornet devant la bouche et crie vers la droite, en direction de la femme (hors champ).
- PIPE. Manque plus que le pain !
En se retournant (court panoramique gauche) il heurte un spectateur de haute taille qui réagit.
- LE SPECTATEUR. Hé ! Ça ne va pas non !
Toujours hilare, la moustache barbouillée de glace à la suite du heurt Pipe sort du champ par la droite.
- 10/08/01. *Plan rapproché.*
Pipe, à un stand de vente d'équipements de moto. Il s'est coiffé d'un casque intégral et se regarde dans une glace à main (court panoramique d'accompagnement sur la gauche). On entend des flons flons de musique et la voix du speaker au haut-parleur.
- 10/08/02. *Plan rapproché, fixe.*
Emergeant de face d'une rangée de survêtements exposés, Pipe essaie de se défaire du casque et disparaît sur la gauche.
- 10/09/01. *Plan moyen, fixe.*
Plongée sur un attroupement de spectateurs vu de face.
- UNE VOIX (dans un micro off). Allons, mesdames et messieurs, combien ?
- VOIX DANS LA FOULE. 290 kilos !... 400 kilos !... 724... 112... 149... 152 kilos...
- A l'arrière-plan, Pipe s'est infiltré parmi les spectateurs et s'avance un peu.
- LE SPEAKER (en off). Allons, allons, mesdames, mesdemoiselles et messieurs, soyons sérieux ! Ce n'est pas une trotinette, ce n'est pas un char d'assaut non plus ! Alors...
- 10/09/02. *Plan moyen, fixe. Contre-champ.*
En légère contre-plongée, une estrade, vue de face, sur laquelle se trouvent l'animateur du concours, une grosse cylindrée et une miss (casquette, tee-shirt, short, talons hauts rouges) en amazone sur la moto. En amorce, au

premier plan, de dos, les premiers rangs des spectateurs parmi lesquels, Pipe.
L'animateur, tient à la main un appareil photographique à développement instantané :

L'ANIMATEUR. ...qui nous donne le poids exact de la moto entièrement équipée DOC 750, avec le casque, les bottes, les gants, la combinaison et notre charmante hôtesse qui est assise sur la moto, gagne ce splendide appareil instantané et automatique !

LA FOULE. 720 kilos... 349... 320 etc...

L'ANIMATEUR. Vous avez une idée, Monsieur ?

PIPE. 300 kilos 300 !

L'ANIMATEUR. Monsieur, vous avez dit ?

10/09/03. *Plan rapproché, fixe. Contre-champ.*
 PIPE (*vue de face, en plongée, parmi les spectateurs*). Trois cents kilos trois cent, j'ai dit ! (*On voit qu'il tient une canette de bière.*)

L'ANIMATEUR (*off*). Hé bien Monsieur, approchez-vous ! (*Pipe sort du champ, l'image reste sur le public qui applaudit.*) Car c'est fantastique et c'est extraordinaire ! C'est exact, Monsieur !

10/09/04. *Plan moyen plus serré que 09/02, fixe. Champ.*
L'estrade, de face, en légère plongée. Le public est hors champ. Pipe est sur un podium.

L'ANIMATEUR. Et on applaudit bien fort ! (*La Miss couronne Pipe d'une couronne de laurier, l'embrasse puis l'applaudit.*) Bravo, Monsieur, bravo ! Je vous remet l'appareil photo entièrement automatique et instantané ! (*Applaudissements, cris et bravos en off.*)

10/10/01. *Plan moyen.*
Le parc des coureurs. Pipe arrive de face, en courant et en criant. Un court panoramique sur la gauche l'accompagne alors qu'il rejoint le vainqueur de la course qui est maintenant allongé sur une chaise longue à côté de son amie. En arrière plan, les deux mécanos s'affairent autour d'une moto. Pipe porte sa couronne au cou et tient l'appareil photographique à la main.

PIPE. Hé ! Hé ! Hé ! Regarde voir ça ! J'ai gagné cette couronne-là, et puis m'ont donné c'te caméra-là.

LE COUREUR. Où ?

PIPE. Là-bas ! Concours des motos. Fallait dire combien elle pesait. Regarde ! (*Les deux mécanos s'approchent, le coureur se met sur son séant.*) Ça sort en couleur, il a dit. Qu'à peser ici... tirer là...

LE COUREUR (*en se levant*). On essaie ?

PIPE. Ouais ! Je pense bien ! (*Il lui remet l'appareil.*) Tiens, alors...

10/10/02. *Plan moyen, fixe.*
En amorce, à gauche, au premier plan, le dos du coureur qui règle l'appareil. A mi-plan, de face, groupés autour de la moto les deux mécanos et la jeune femme, debout ; Pipe, assis, à droite sa couronne bien en évidence.

LE COUREUR. Bon, je pèse alors ?

PIPE. Ouais. Je suis prêt.

LA FEMME. Attends ! Ta coupe !
Elle se précipite pour aller chercher la coupe.

LE MECANO 1. Dépêche-toi, le petit oiseau va sortir !

PIPE. Attention !

MECANO 2. Grouille ! Grouille ! Grouille ! Ça va rater ! (*Elle revient prendre la pose.*)

LE COUREUR. Prêts ! Attention ! (*Il enclenche l'appareil qui est placé au premier plan et se précipite vers le groupe, pour prendre la pose, assis en amazone sur sa moto.*)

PIPE. Allez, dépêche-toi !

LE COUREUR. Ma couronne ! Vite ! (*On lui remet sa*

couronne et la coupe. Il s'installe.) ... Aie, merde !

LE MECANO. Tire-toi avec ta couronne. Tu caches les rampants, pour changer.

LE COUREUR. Toujours en train de réclamer le personnel ! PIPE. Taisez-vous, ça va rater !
Le groupe se fige hâtivement. Bruit du déclenchement. La photo sort aussitôt. Le groupe reste immobile, face à l'appareil placé au premier plan.

10/11/01. *Plan large.*
Dans le parc des coureurs. Pipe juché sur le plateau d'un side-car, en chemise, retenant son chapeau d'une main arrive dans l'allée (de face). La moto est conduite par le vainqueur, torse nu. Ils s'approchent pétaradant, passent au premier plan et s'éloignent, suivis par un panoramique gauche-droite, pour disparaître dans un contour, de dos à l'arrière plan, accompagnés par les cris de toute l'équipe.

10/12/01. *Plan rapproché, fixe.*
La cantine du moto-cross. Au fond, un orchestre de deux musiciens joue une raspa. C'est la fin de l'après-midi. La piste est cependant déjà pleine de couples dont la masse compacte occupe tout le champ. Au milieu d'eux, Pipe danse tout seul, dans un oubli total de ce qui l'entoure, entraîné vers une sorte de débordement paroxystique.

10/12/02. *Plan rapproché.*
Un peu plus tard, à une table de la cantine. Pipe est assis de l'autre côté de la table, de face. A droite, deux autres clients qui se font face de part et d'autre de la table. Le voisin qui est assis à côté de Pipe porte une casquette et une barbe ; l'autre, dont on voit le dos en amorce au premier plan, est assez corpulent. A l'arrière plan, d'autres tables, pleines de consommateurs. Musique champêtre, Ambiance de cantine.
Pipe boit de la bière au goulot. Il parle, d'abord pour lui seul, à voix haute :

PIPE. Qu'à m'appeler... J'suis là, moi. Sur l'buffet... (*la caméra amorce un court travelling arrière découvrant les deux proches voisins de Pipe et sur la table trois bouteilles de bière vidées.*)... C'est moi qui signe, pis c'est personne d'autre. ... Un point c'est tout... C'est mes sous, pis c'est tout...

LE VOISIN. C'est toi qu'es saouï ! Qu'est-ce que tu racontes, l'ami ?

PIPE. Ça te regarde pas ! (*Il boit un coup.*)

LE VOISIN. Dis donc, combien t'en as bu de ces bières ?

PIPE. Tu veux m'en payer une ?

LE VOISIN. C'est du sirop qu'il te faut !

L'AUTRE. Faut plus boire de bière ! Faut aller te promener un peu !

PIPE. Pis si je veux rester là, moi ?

L'AUTRE. Oh ! Pour moi, tu peux rester jusqu'à demain, hein...

Les deux hommes se détournent de Pipe. Celui-ci relance aussitôt la conversation en agrippant au coude son voisin.

PIPE. Pis dis donc, sur le Cervin, t'as déjà été ?

LE VOISIN. Quoi ?

PIPE. Le Cervin, tu sais ce que c'est ?

LE VOISIN. Ben oui, pourquoi ?

PIPE. Tu l'as déjà vu ?

LE VOISIN. En photo... Mais qu'est-ce qu'il t'a fait, le Cervin ?

Pipe se fait encore plus insistant, alors que l'agacement de ses voisins croît.

PIPE. Pis dessus, t'as déjà été ?

LE VOISIN. Non (*Il se dégage du bras de Pipe.*)

Photo 9 page 45

Photo 10 page 45

PIPE. Trop pointu... peut pas monter (*Il raccroche son voisin au bras.*) Pis c'est où ? C'est à Zermatt !

LE VOISIN. Ben pourquoi tu demandes, si tu sais. (*Il se dégage assez brusquement, sur quoi Pipe se lève et crie à la cantonade.*)

PIPE. Qui c'est qu'a déjà été sur le Cervin, là ? (*Un jeune motard passe de droite à gauche, Pipe l'agrippe à l'avant-bras, léger panoramique sur la gauche.*) Dis donc toi, sur le Cervin, t'as déjà été ?

LE MOTARD. Quoi ?

PIPE. Cervin ? T'as déjà été ?

LE MOTARD. Ouais, ouais, y te fait bien saluer. (*Il se dégage et sort du champ à gauche. Pipe se rassied.*)

PIPE. menteur eh ! Pas monté ! (*Il se relève à demi en se tournant en direction du motard – déjà hors champ.*) Pis t'es alpiniste ? (*Il se rassied.*) Pas monté ! Pas de route... (*Suit un moment de calme au cours duquel il boit un coup, regarde vaguement sa montre-bracelet, puis se lève en criant.*) Lève-toi et marche !

LE VOISIN. C'est ça, va faire un tour.

PIPE (*en sourdine*). ... dans une beuse, ça porte bonheur. (*Il s'adresse maintenant à toute la salle.*) Et pis, dites-donc, tous les bonheurs-là, faudra vous lever de bonne heure si vous voulez partir. (*Il titube et aperçoit une femme en robe blanche, assise à une table derrière lui, de dos.*) Mais, c'est la mariée, ça... c'est que, dis donc... Où il est, le marié ? C'est toi ?

LE « MARIE » (*voisin de la dame que Pipe désigne du doigt, se retournant*). Quoi ?

PIPE. Pis... et les caramels, où tu les as mis ?

LE « MARIE ». Quels caramels ?

PIPE. Tu les as tous bouffés, hein, sale égoïste !

LE « MARIE ». Tu la fermes un moment ? On s'entend plus par ici !

PIPE. Hé là, qui c'est qui veut des caramels, là ? Y a une noce ici. (*Pipe s'empare d'une brassée de sandwichs emballés qui se trouvent sur la table. Son voisin tente de le retenir.*)

LE VOISIN. Allez, arrête ton cirque maintenant !

PIPE. Qui c'est qu'en veut des caramels, là ? (*Il jette les sandwichs en l'air, en brillant.*) Vive la mariée !

LE VOISIN. Tiens-toi tranquille, maintenant. Arrête de faire le con avec ces sandwichs, ça va se gâter ! (*Il force Pipe à se rasseoir.*)

PIPE. T'es roillée ou quoi ? Si je veux leur en donner...

LE VOISIN. Bon, ben d'accord, mais change de disque et ferme-la un moment ! Tu fais chier à présent.
Apparemment calmé, Pipe prend sa couronne, se la passe au cou et boit un coup de bière. Il se met à fouiller dans la poche de son veston d'où il extrait une ficelle. Il ramène d'une autre poche un petit tube de moutarde qu'il pose sur la table.

PIPE. Eh, regarde voir, j'ai de la moutarde pour les caramels.
Il frappe alors d'un coup sec du poing sur le tube qui éjacule au loin sa moutarde. Un cri de femme se fait entendre aussitôt en off, sur la droite.

LE VOISIN (*qui a assisté sans réagir aux préparatifs*). Non mais ça va pas ou quoi ?

L'AUTRE. Mais ça va pas la tête ?

UNE VOIX (*off*). Qui c'est qu'a fait ça ?

UN HOMME. C'est lui, il est sonné. Il est complètement rond.

L'EPOUX (*furieux, venant de la droite, se précipite sur Pipe et le prend au paletot*). C'est vous qui avez lancé cette moutarde ?

PIPE. Ouais, pis ça va pis toi.

L'EPOUX. Venez voir avec moi !

LE VOISIN. C'est ça, allez arrête de discuter. Va voir t'expliquer là-bas.

L'époux entraîne Pipe le long de la tablée (panoramique gauche-droite) jusqu'à l'autre bout. Sur le trajet, un client obligeant s'est levé et suit le groupe qui est parvenu auprès de l'épouse dont le corsage est maculé de moutarde.

L'EPOUX. Allez, ça va pas se passer comme ça. Regardez ce que vous avez fait ! Non mais regardez ça !

L'EPOUSE. Non mais vous êtes malade ou quoi ?

LE VOISIN OBLIGEANT. Faut lui faire payer un nettoyage...

UN AUTRE. Appelez les flics...

PIPE. Juste un peu sali... moi, payer, pis... (*Il plonge la main dans la poche intérieure de son veston et en tire des coupures de 100 francs froissées. Pendant que la femme s'essuie avec un mouchoir que lui a tendu le voisin complaisant, Pipe jette une coupure sur la table.*) Tenez voilà ! Pis gardez la monnaie !

L'EPOUX. Ça vous apprendra, ma foi.

L'EPOUSE. Tu vois bien qu'il est saouï. On n'en veut pas de votre argent ! (*Furieuse, elle tend le billet. Son mari s'en empare et l'enfonce dans la pochette de Pipe en même temps qu'il cherche à le repousser. Celui-ci se dégage, ressort le billet et le rejette sur la table.*)

PIPE. Je vous le donne. Pouvez le garder, va, j'm'en fous pas mal !

L'EPOUX (*reprenant l'argent, il le refourne dans la pochette du veston*). Foutez-moi le camp ! Allez ! Loin ! (*Il le repousse brutalement.*) Malhonnête, va !

PIPE (*s'éloignant, suivi par un panoramique sur la gauche*). Montrer à un copain et pis... et pis tac...

Il sort du champ.

Ferme – extérieur jour

11/01/01. Plan moyen.

La musique de la cantine s'estompe sur l'image de la cour de la ferme, vide. En off, un bruit de véhicule s'approche par la gauche. C'est une Landrover de la gendarmerie qui entre dans le champ latéralement (panoramique gauche-droite) et s'arrête à la hauteur de l'écurie.

Dodelinant, Pipe est assis à l'avant entre les deux gendarmes. Le sergent sort du véhicule et fait descendre Pipe qui disparaît derrière le véhicule (léger panoramique d'accompagnement sur la gauche), contre la façade de la ferme. Il marche avec peine. Puis les deux gendarmes déchargent le vélomoteur et s'approchent de la porte de l'habitation, sur la droite (panoramique d'accompagnement). John est sorti de la maison, et s'approche d'eux.

LE SERGENT. Bonjour ! Pahud. L'adjudant vous a téléphoné ?

Les deux hommes se serrent la main. Rose apparaît sur le seuil.

JOHN. Ouais (*Au gendarme qui a amené le vélomoteur.*) Vous pouvez le laisser là. (*Au sergent.*) Pour l'assurance, y a des papiers à remplir ?

LE SERGENT. Non. Ils passeront vous voir.

ROSE (*qui s'est avancée près d'eux, au sergent*). C'est grave ?

LE SERGENT. De la carrosserie. L'autre a touché le mur pour l'éviter. Mais ce qui est grave, c'est l'alcool dans les veines. (*Aïen sort de la maison et s'approche.*) Faudra qu'il aille à pied, c't'artiste. Le préfet vous écrira.

JOHN. Ça c'était prévu alors !

ROSE. Vous voulez boire quelque chose ?

LE SERGENT. Non, merci bien (*Luigi apparaît à son tour.*) Faut qu'on redescende. Mais je me recommande : faut pas qu'il retouche à ce vélo. Faudra le mettre sous clé.

JOHN. On veut assez regarder !

L'AUTRE GENDARME (*s'approchant tend l'appareil photographique et la couronne à Rose*). Y a ça encore. Il l'a gagné dans une fête, il a dit.

ROSE. Où est-ce qu'il est aller traîner encore ?
Josiane est sortie également de la maison.

LE GENDARME. Y vous expliquera.

LE SERGENT. Voilà. Au revoir, messieurs dames (*Il serre la main d'Alain.*)

ALAIN. Au revoir, Monsieur.

JOHN, ROSE. Au revoir.

Les deux gendarmes remontent dans leur véhicule et sortent du champ en marche arrière. On découvre alors Pipe, de dos, appuyé contre la façade de la ferme, les jambes écartées, le corps plié. Il est cadré à droite de l'image. A gauche, en demi cercle, Luigi, Josiane, Rose, John et Alain, ce dernier légèrement à l'avant du plan. Ils regardent le véhicule s'éloigner sur la gauche (hors champ).

JOHN. Y faut mettre ce vélo à la remise, Luigi.

LUIGI. Je touche pas, moi, à ce vélo ! (*Il retourne vers l'entrée de la maison.*)

JOHN. T'as compris ce que je t'ai dit ?

JOSIANE. Vous êtes contents, hein !

ALAIN. Ramène pas ton glaïeul, toi !

JOHN. C'est encore de notre faute ou quoi ?

L'attention du groupe est détournée à ce moment sur Pipe qui réussit à vomir et se décharge bruyamment. Ils le regardent, figés. Josiane part à son tour. On l'entend crier dans le corridor.

JOSIANE. Bande de saulauds !

Pipe dégorge une troisième fois. Alain, John et Rose n'ont pas bougé.

Salle de bain - intérieur jour

11/02/01. *Plan rapproché, fixe.*
Josiane sanglote bruyamment. Elle est cadrée de buste à droite du champ, au premier plan, nous tournant le dos. Son visage se reflète dans le miroir de la salle de bains. Elle appuie la tête contre la paroi et pleure convulsivement.

Ferme - extérieur jour

11/03/01. *Plan moyen, fixe.*
Alain, en habits de ville, jette une serviette de cuir sur la banquette de la voiture parkée dans son box. Il se met au volant avec brusquerie et claque la portière. Il démarre vite, sortant du champ par la gauche.

11/04/01. *Plan moyen, fixe.*
Derrière la ferme, Luigi décharge des billots d'une brouette de bois en les jetant bruyamment contre une tôle.

Chambre de Stéphane - intérieur jour

11/05/01. *Plan moyen, plus serré, fixe.*
Dans la chambre de Stéphane, Rose essaye de faire enfiler à l'enfant un tricot. Stéphane, assis sur lit sanglote mais parvient tout de même à articuler :

STEPHANE. Veux pas mettre ça !

Remise - extérieur jour

11/06/01. *Plan moyen, fixe.*
John, sous l'auvent d'une remise, dans le bruit assourdissant du tracteur, (hors champ) renverse malencontreusement une pile de cageots vides.

Grange - intérieur jour

11/07/01. *Plan large, fixe.*
Dans la grange, à l'arrière plan Luigi enfourne du fourrage dans les mangeoires. Josiane, de dos, le rejoint. Elle lui prend la fourche des mains, la jette dans l'herbe. Elle commence à grimper les marches d'un escalier de bois qui se trouve au fond de la grange. Luigi ne comprend pas et reste planté au bas des marches.

JOSIANE (*avec irritation*). Mais viens ! (*Il monte à sa suite. Elle le tire par la manche*). Viens.

11/07/02. *Plan moyen, fixe.*
L'escalier aboutit à une pièce nue, à l'étage. Sur la gauche, un lit de fer, avec un matelas plié. Dans un coin, des corbeilles empilées. Les murs sont chaulés. Une fenêtre éclaire le lieu par l'arrière-plan. Pendant que Luigi enlève sa chemise, Josiane lui dégrafe le pantalon. Il l'arrête, cherchant à l'enlacer.

JOSIANE (*le repoussant*). Déshabille-toi ! (*Elle le laisse continuer seul pour se rendre au fond de la pièce, à l'arrière plan, où elle se dévêt rapidement.*)

Quand ils sont nus, elle revient vers Luigi, étale le matelas plié, prend l'italien par la main, l'enlace et l'entraîne sur le sommier en s'y étendant.

Champs - extérieur jour

11/08/01. *Plan éloigné*
A l'arrière plan, de gauche à droite, John passe la herse dans un champ. Un léger panoramique sur la droite commence le plan, puis John quitte l'image à droite. Le cadre reste un instant vide, avec le bruit du tracteur qui s'éloigne en off.

Cour - extérieur jour

11/09/01. *Plan américain, fixe.*
L'heure du thé. Rose est de face, en pied, le plateau à la main. Pipe en habits de travail, est assis à sa place habituelle sur la gauche, à l'avant plan. Il est sale, effondré.

ROSE. Tu veux pas venir prendre un bon bain ? Pis, y a ton AVS qu'est arrivé. On n'y peut rien, nous, tu sais. (*légère pause*) Te faudra voir un docteur, toi aussi...
Pipe reste muet. Il ne lève même pas les yeux.

Potager - extérieur jour

11/10/01. *Plan large.*
JOSIANE (off). Minou !... (Elle entre dans le champ à gauche, à l'arrière plan. Elle porte une robe de chambre et ses cheveux sont coiffés d'un linge.) ... Minou ! Minou... Minou... (Elle traverse le champ de gauche à droite, à travers les carreaux de légume l'image reste vide une fraction de seconde. Off.) ... Minou !

Remise - extérieur jour

11/11/01. *Plan moyen, fixe.*
Pipe, vu de dos, regarde par une fenêtre à l'intérieur de la remise. Il se déplace d'un carreau pour mieux voir...

Remise - intérieur jour

11/11/02. *Plan rapproché, fixe.*
... son vélomoteur, enfermé là, vu de face. Grognements de porcs, en off.

Salle d'attente - intérieur jour

11/12/01. *Plan moyen, fixe.*

La salle d'attente d'un cabinet médical privé. Au centre, une table avec des revues. Des patientes sont assises sur des sièges disposés en arc de cercle. Rose est assise parmi elles, de face, à l'arrière plan. Un petit garçon baragouine quelque chose à sa mère qui lui montre un livre, sinon c'est le silence.

Pré - extérieur jour

11/13/01. Plan éloigné, fixe.

Un pré à la lisière d'un bois. A l'arrière plan, devant les arbres, vu de face, Pipe frappe à grands coups de masse sur son vélomoteur auquel il a mis le feu. Il ahane sous l'effort. Une émission de fumée plus dense le fait tousser.

Corridor - intérieur jour

11/14/01. Plan américain, fixe.

Dans le corridor de l'habitation, pris du côté de la sortie, Alain est au téléphone. Rose est à ses côtés.

ALAIN. Bon, ben à demain alors, vers trois quatre heures. Faudrait que je passe à la banque encore... Je te la passe... Salut. (Il tend l'appareil à sa mère et reste à écouter, appuyé contre la porte de la cuisine.)

ROSE. Adieu Marianne... Dis donc, je te remercie bien alors... Si tu savais ce que ça nous dépanne... C'est Alain qu'a pensé, moi je... (...) Non, ça va... Enfin, tu vois... On se plaint pas (...) C'est pour des examens, ils ont dit. Y en a pour trois jours (...) Une semaine ? Y a pas besoin. (...) Bon, ben, je te remercie alors. C'est vrai que ça me déchargera un peu. (...) Pis tu regarderas pour Pipe, hein ? Il est dans un de ces états (...) Tout le monde est un peu patraque, tu verras...

Chambre de Pipe - intérieur jour

11/15/01. Un pré, trois arbres, quelques poules, vus depuis l'intérieur de la chambre, à travers la fenêtre. Le cadre se déplace, d'abord en un mouvement combiné de travelling avant et latéral sur la droite qui le fait coïncider avec un carreau de la fenêtre, puis par un bref travelling latéral sur la gauche qui fait entrer dans le champ le montant de la fenêtre. Ces efforts de cadrage sont accompagnés des grommellements de Pipe, en off.

11/15/02. Plan américain serré, fixe.

Pipe, de trois-quart face, devant les carreaux sales de la porte-fenêtre, observe l'extérieur à travers l'objectif de son appareil photographique. Il porte un gilet de laine. Après avoir pivoté sur la gauche, il tente de cadrer à travers un des carreaux supérieurs en se hissant sur la pointe des pieds.

Cour - extérieur jour

11/15/03. Plan américain serré.

La porte extérieure du logis de Pipe vue de face. Elle s'ouvre laissant passer Pipe qui porte son objectif à l'œil et pivote légèrement à gauche pour cadrer...

11/15/04. Plan large. Les marques de cadrage de l'appareil photographique figurent à l'image, comme si l'on voyait à travers l'objectif de Pipe. ... Successivement : la partie de la ferme où se trouve l'habitation de la famille ; de là, à la suite d'un panoramique sur la gauche, l'entrée de la grange ; puis, poursuivant le déplacement plus à gauche encore, l'arrivée de l'allée dans la cour. La caméra balaie la cour et revient sur la façade. En off, les pas de Pipe qui se déplace. Le cadre se fixe sur les portes de la grange et de l'étable.

Cuisine - intérieur jour

11/16/01. Plan rapproché.

En légère plongée, l'évier et la petite table. Au premier plan, dans l'angle droite, prise de côté, Josiane est assise sur une chaise. Elle porte ses habits de semaine. Sur ses genoux, un sac à main. Elle regarde Marianne, cadrée en pied, qui entre dans le champ par la gauche et vient verser l'eau d'une bouilloire dans une théière.

MARIANNE. Ça a marché, ton boulot ?

JOSIANE. Bof !

MARIANNE. Y z'ont pas gueulé pour tes absences ?

JOSIANE. Non. J'ai jamais manqué avant. (Marianne s'active. Elle dépose la bouilloire dans l'évier, prend des tasses et des cuillères puis vient se rasseoir, de face.) Pis toi, ça te plaît, ce nouveau métier ?

MARIANNE. Ouais, assez... (La caméra vient resserrer les deux filles en travelling avant.)... J'suis assez paumée, mais... (Marianne indique de la tête un objet hors-champ.) T'as vu ce bouquet... On l'a cueilli avec Stéphane pour ta maman. On va la voir tous ensemble ce soir. Tu viens avec nous ?

JOSIANE. Non.

MARIANNE. Pourquoi, c'est pas très sympa... (Elle verse le thé dans la tasse de Josiane. Silence.)

JOSIANE. T'en peux plus, hein, dans ta cuisine ?... T'as plus que cinquante ans à tirer au fond ? (Marianne, interloquée, repose la théière sans remplir sa propre tasse.)

MARIANNE. Pourquoi tu dis ça ! J'te trouve rudement agressive...

JOSIANE. Attends quelques mois, tu verras ton p'tit Alain !

MARIANNE. T'es pas en forme ces temps hein ?

JOSIANE. Ben j'ai le rhume, mais je suis très en forme au contraire. Seulement ça se voit peut-être pas...

MARIANNE. Non, on dirait pas...

JOSIANE. Moi je pense qu'à me tirer d'ici, pis toi t'arrives... On peut pas se comprendre...

MARIANNE. Mais pourquoi tu t' tires pas ?

JOSIANE. Pas si simple.

11/16/02. Plan rapproché, serré, fixe.

Au premier plan, dans l'angle gauche, la tête de Marianne de dos. La netteté est faite sur Josiane qui lui fait face, dans l'angle droite.

JOSIANE. ...Ça viendra...

MARIANNE. Mais... c'est pour Luigi que tu restes ?

JOSIANE. Non ! T'as vraiment rien compris !

MARIANNE. Pour Stéphane ?

JOSIANE. Non. Je le prendrai avec.

MARIANNE. Tu serais pas un peu coincée avec lui ?

JOSIANE (après un moment de silence). J'peux pas être plus coincée qu'ici ! (Elle garde son regard posé sur Marianne.)

Chambre de Pipe - intérieur jour

11/17/01. Plan moyen, fixe.

Pipe, vu de dos. Il est à genoux sur son lit défait et finit de suspendre à la paroi le grand tableau du Cervin. Au premier plan, en amorce, l'appareil photographique posé sur le plateau de la table de nuit, l'objectif placé en direction de Pipe.

Celui-ci descend rapidement du lit, vient vers l'appareil, vérifie l'angle de la prise et enclenche; il recule pour aller s'asseoir sur le bord du lit. Au moment de la prise, il est surpris dans un geste qu'il fait pour se recoiffer. La photo surgit instantanément de l'appareil, avec un bruit de déclenchement particulier. Pipe reste un instant immobile, face à la photo dont on voit le verso blanc.

11/17/02. Gros plan, fixe.

Plongée sur la surface encore blanche de la photographie que tient le pouce de Pipe, visible dans l'angle inférieur gauche. L'image se forme peu à peu. Le souffle de Pipe est recouvert par l'émergence progressive d'une musique pygmée qui s'amplifie au fur et à mesure que la photo lentement se développe. Elle nous montre Pipe, surpris la main au front, cadré entre la reproduction du Cervin et la couronne gagnée au moto-cross. On reste sur cette image un instant. La musique reste présente jusqu'à la fin de la scène. (Musique des pygmées Bibayak du Gabon.)

Raccord : un bref passage noir sur lequel on entend le bruit du déclenchement de l'appareil.

11/17/03. Gros plan, fixe.

Photo (le cadre latéral blanc du papier-photo est visible sur la gauche : Pipe, assis sur le lit, de face, cadré à la taille. Il regarde directement dans l'objectif. Il porte son chapeau.

Raccord : noir, déclenchement.

11/17/04. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, même cadrage. Il a bougé et on le voit en surimpression.

Raccord : noir, déclenchement.

11/17/05. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, déjà plus détendu, même cadrage. Il est nu tête.

Raccord : noir, déclenchement.

11/17/06. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, un bras levé, l'autre en avant à mi-corps.

11/17/07. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, debout, pris à mi-corps, le visage hors cadre. Il est en chemise et bretelles.

11/17/08. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, à nouveau assis sur le bord du lit, il porte des lunettes de motocyclette. Passage extrêmement bref.

11/17/09. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe avec ses lunettes de motocycliste dans un cadrage légèrement décalé.

11/17/10. Gros plan, fixe.

Photo : Pipe, assis, en garde comme un boxeur. Il porte veste et couvre-chef. La musique s'atténue puis disparaît. On reste un instant sur ce plan.

Voiture - intérieur nuit

11/18/01. Plan rapproché.

John est au volant, au deuxième plan. Rose est assise à côté de lui, au premier plan, dans l'angle gauche. La voiture roule vers la droite la caméra cadre les personnages de profil, en buste. Ils sont en tenue de ville. Frottement des essuis-glaces.

JOHN (*après un silence*). Pis tu veux faire comment à présent ?

ROSE. Pour moi ? Ben j'sais pas. Le docteur a dit que ça pouvait venir autant des tracés que d'autre chose. « Faudrait plus de soucis pour que ça guérisse », c'est facile à dire !

JOHN. Pas tout tort. Si Marianne pouvait rester...

ROSE. On peut pas lui demander ça. Elle a son travail. (*Puis, après une certaine pause.*) Pis Alain ?

JOHN. Quoi ?

Les phares d'un véhicule qui les croise éclaire un instant l'intérieur de la cabine.

ROSE. Qu'est-ce qu'il dit ?

Photos 13-14 page 53

Photo 15 page 53

JOHN. On le voit plus. Il est toute la journée après ses combines.

ROSE. Les projets sont finis ?

JOHN. Sais pas. On veut assez le voir se pointer, quand y seront finis !

ROSE (*après un silence*). Et t'as réfléchi ?

*John se tourne légèrement du côté de Rose, sans répondre.**

Cuisine - intérieur soir

11/19/01. Plan rapproché. Légère plongée.

Rose est déjà assise. John s'installe à sa place, au bout de la table, à l'arrière plan. Il porte un costume de ville, avec une cravate. Avant de s'asseoir, il enlève sa veste. A côté d'Alain, Marianne, sur la droite du champ. La place de Josiane, à gauche en avant-plan, est inoccupée. Luigi et Pipe sont dans l'ombre, en amorce dans l'angle inférieur droite... On entend le son de la télévision, en off, provenant de la « chambre », située hors-champ sur la droite.

La pendule marque 19 h. 55. La saison a avancé, le repas du soir se prend déjà sous la lampe allumée.

MARIANNE. Pis ça été a, là-bas ? Elle est toujours aussi bonne, la cuisine ?

ROSE. Oui. Pour un hôpital, on mange vraiment très bien. Mais j'avais pas... enfin... pas la tête à ça, tu vois...

John, crispé, n'a pas touché à son assiette. Il a jeté à plusieurs reprises un regard furieux en direction de la « chambre ». On perçoit en off quelques phrases venant du poste de télévision : « ... des êtres frustes comme ce garçon ont l'instinct du troupeau, il ne s'en éloigne jamais... », John se lève et se précipite dans la pièce voisine, suivi par un panoramique sur la gauche, puis sur la droite jusqu'à son seuil.

JOHN. A présent ça suffit, ce commerce ! (*hors champ il éteint le poste ; en off.*) Pis on mange à table, comme tout le monde !

Il revient et retourne à sa place (panoramique sur la gauche) dans le silence général. Marianne sert une tranche de gâteau au fromage à John qui n'y touche pas. Il regarde d'un air furieux Josiane qui se met à table, transportant avec elle assiette et couverts. (Elle entre dans le champ au premier plan droite.)

JOHN. Bon ! A partir de maintenant t'aides à la cuisine, tu t'occupes de ton gamin, pis t'arrêtes de faire la mauvaise tête. Parce que ta mère elle est malade, si t'as pas encore compris !

Josiane, qui s'est figée après une première bouchée, repousse brusquement son assiette que se brise, se lève et sort en claquant la porte (panoramique d'accompagnement sur la gauche pour suivre sa sortie).

Chambre de Luigi - intérieur nuit

11/20/01. Plan rapproché, fixe.

Eclairée par une lampe de chevet, Josiane, cadrée légèrement de côté, chevauche le corps de Luigi dont on distingue la tête au premier plan. Elle est nue. Elle a porté les mains à ses seins, puis les glisse le long de son ventre et se caresse en gémissant. Elle jouit sans que son partenaire ait seulement bougé.

alentour ferme - extérieur jour

11/21/01. Plan éloigné, fixe.

Derrière la ferme, légèrement en contrebas des bâtiments. Alain et un géomètre plantent des piquets de délimitation. Tout à l'arrière plan, depuis la sortie arrière de la grange, John les regarde un instant puis disparaît à

* La netteté est effectuée presque systématiquement sur le personnage qui parle, l'autre étant laissé en flou.

l'intérieur. Les deux hommes restent un instant à l'image.

Etable - intérieur jour

11/22/01. *Plan moyen, fixe.*

Dans l'étable vide, Pipe refait la litière des bêtes. A droite, à l'arrière plan, la porte donnant sur la cour.

ROSE (*en off*). Pipe !

PIPE. Ouais !

ROSE (*apparaissant dans l'embrasure de la porte, son plateau à la main*). V'là ton thé, M'sieur Pipe ! Je le pose sur l'escalier.

Elle disparaît.

PIPE (*haussant la voix, très enjoué*). Ouais !

Sur quoi il plante d'un grand geste sa fourche dans la paille et sort de l'étable, de dos.

Salle de bain - intérieur jour

11/23/01. *Plan rapproché, fixe.*

En légère plongée, Stéphane prend son bain dans la baignoire, vu de face. Sur la droite, Josiane, de profil, est penchée sur l'enfant et joue avec lui. Ils soufflent ensemble sur le jet de la douche, puis Stéphane en s'aspergeant baragouine des indications à sa mère.

STEPHANE. Tu touches le poisson pis ça coule dessus... tu le gardes à la main, pis ça coule dessus...

JOSIANE. Ça coule dessus ?

Elle lâche sur l'eau le poisson remonté. Ils rient. Josiane donne un baiser à l'enfant.

11/24/01. *Photo : cadrée en plan moyen, une partie de la façade : la porte de l'étable et celle de la grange. Sur l'image : cri du coq, bruits de la cour.*

Raccord : noir, déclenchement, note de musique, tenue sur l'image.

11/24/02. *Photo : en plan moyen, la porte de la grange et celle du logement.*

Raccord : noir, déclenchement, note.

11/24/03. *Photo : en plan moyen, la porte extérieure du logement de Pipe. L'image reste plus longtemps à l'écran.*

Raccord : noir, déclenchement, note.

11/24/04. *Photo en plan rapproché, l'entrée de l'étable.*

Raccord en coupe nette, note.

11/24/05. *Photo : le fumier.*

Raccord : noir, déclenchement, note.

11/24/06. *Plan moyen.*

Vues comme à travers l'objectif de l'appareil de Pipe, les marques du cadre visibles sur l'image, la brouette chargée de fumier. En amorce, à gauche à mi-plan, le fumier. A l'arrière plan sur la droite, l'allée de la ferme et des arbres fruitiers.

Pipe entre dans le champ par la droite. On voit sa tête de face, à travers l'objectif. Il règle la position. La caméra bouge selon le déplacement que Pipe est censé faire à son appareil, panotant d'abord légèrement sur la droite, puis sur la gauche quand Pipe corrige la position pour mieux cadrer le fumier. Sa main apparaît, déformée par la focale au premier plan.

Elle appuie sur le bouton de l'appareil (hors-champ à droite, en haut). Le mécanisme enclenché, Pipe se précipite vers la brouette, la soulève et se fige en se tournant de profil vers l'objectif.

Au moment du déclenchement, les marques de cadrage disparaissent. Note de musique. Pipe garde la pose.

Raccord : noir, déclenchement

11/24/07. *Photo : la brouette chargée, devant la rampe d'accès au fumier. Très bref.*

Raccord : coupe nette.

11/24/08. *Photo : la brouette, vide, en amorce au premier plan. A l'arrière plan, la porte de l'étable. Bref.*

Raccord : coupe nette, déclenchement, note.

11/24/09. *Photo : Pipe, en pied et de trois quarts face, la brouette à la main, près de l'étable.*

Raccord : noir, déclenchement.

11/24/10. *De 10 à 13, succession très rapide. Photo : trois génisses, dans la cour, prises de flanc.*

Raccord net.

11/24/11. *Photo : la fontaine*

Raccord net, déclenchement.

11/24/12. *Photo : vaches et veaux.*

Raccord : coupe nette, déclenchement.

11/24/13. *Photo : coq et poule, en plongée.*

Raccord : coupe nette, déclenchement.

11/24/14. *Photo : le chien, couché sur le flanc, en plongée*

déclenchement.

Cour - extérieur jour

11/24/15. *Plan américain.*

Rose s'avance, vue de face, avec son plateau à thé. Le déclenchement vient de se faire entendre.

ROSE (*joyale*). Mais tu m'as prise, vieux coquin ! Tu crois que j'ai pas vu ?

Elle s'approche, précédée en travelling arrière qui découvre Pipe au premier plan, sur la droite, assis à sa place habituelle. Son appareil sur les genoux, il contemple l'instantané qui vient d'en sortir, les bras croisés.

ROSE. Alors, tu l'as quand même retrouvé, ton appareil ? (*Elle lui tend sa tasse.*) Tu le voulais plus, l'autre jour. (*Elle se penche pour regarder la photo et rit.*) Pis c'est la nouvelle mode pour pas travailler, ou quoi ?

PIPE. Si j'ai envie...

ROSE. Bon... ben si tu fais ton travail, moi j'ai rien contre.

PIPE (*boit son thé et regardant Rose*). Pas que le travail !

ROSE. Je vois que Monsieur est vraiment revenu sur la terre, alors ! Ah la la ! Quel vieux pénible...

Elle pose le pot à côté de Pipe et s'en va, de dos, disparaissant à l'arrière plan droite.

11/25/01. *Plan moyen.*

A droite, l'extrémité du tas de bois. Sur la gauche à l'arrière plan, le verger. Pipe surgit silencieusement de derrière les billots, son appareil à la main. Il longe l'empilement des billots, suivi en panoramique sur la droite, et va se poster à l'affût derrière le muret qui le sépare de la cour. On entend en off le frottement d'une brosse sur une surface métallique et le glouglou de la fontaine. Pipe enclenche l'appareil qui photographie...

11/25/02. *Note. Photo :... Luigi, en train de brosser une boille dans la fontaine. Sur l'image, aboiement du chien et glouglou de l'eau.*

Raccord : noir, déclenchement, note.

11/25/03. *Photo : dans la cour, Josiane sur son vélomoteur avec Stéphane installé sur le porte-bagages.*

Raccord : coupe nette, déclenchement

11/25/04. *Photo : dans la cour, Josiane debout tenant son vélomoteur par le guidon.*

Raccord : coupe nette, déclenchement.

11/25/05. *Photo : dans la cour, Josiane sur son vélomoteur, cadrée plus serré.
Noir, déclenchement.*

11/25/06. *Photo : dans la cour, John, vu de dos, la chaise à traire attachée aux reins, un seau à la main. Très bref.
Raccord : coupe nette, déclenchement, note.*

11/25/07. *Photo : John, qui s'est retourné, cadré plus serré.
Léger temps d'arrêt sur cette image.
Raccord : coupe nette, déclenchement.*

11/25/08. *Photo : Josiane, assise dans l'herbe, Stéphane sur ses épaules. Très bref.
Raccord : coupe nette, déclenchement.*

11/25/09. *Photo : Pipe, avec Stéphane sur les épaules.
Raccord : coupe nette, déclenchement.*

11/25/10. *Photo : Pipe, un linge sur les épaules, se faisant couper les cheveux par Josiane.
Noir, déclenchement, note.*

11/25/11. *Photo : John, assis sur son tracteur, faisant un geste furieux en direction de l'objectif. Sur cette image, martellement d'un moteur diesel.
Raccord net, déclenchement.*

11/25/12. *Photo : Alain, surpris.
Déclenchement, noir, note.*

11/25/13. *Photo : dans l'embrasure d'une porte, John et Rose. Léger temps d'arrêt sur cette image.
Raccord net, note.*

11/25/14. *Photo : pris frontalement, Josiane et Luigi, se tenant par les épaules.
Raccord : coupe nette, déclenchement.*

11/25/15. *Photo : Luigi et Pipe, à la même place.
Raccord : coupe nette.*

11/25/16. *Photo : Luigi, Josiane, Pipe, à la même place. Josiane a passé ses bras sur l'épaule des deux hommes.
Raccord : coupe nette, note.*

11/25/17. *Photo : Rose devant la lessive étendue sur les fils.
Raccord : coupe nette.*

11/26/01. *Plan moyen, fixe.
Au premier plan, cadré de dos, John sur son tracteur dont le moteur tourne.*

JOHN. Tu vas où comme ça ?
La question s'adresse à Pipe qui entre dans le champ de face à l'arrière plan, sur la droite. Il a mis son costume de fugue et porte son appareil photographique en bandoulière.

PIPE. Moi ? Acheter des films. J'en ai bientôt plus.

JOHN. Pis ton travail, nom de Dieu ?

PIPE (*qui s'est arrêté à la hauteur du tracteur*). Mon travail, c'est mon travail ! Pas que le tien, de travail. Pis tu ferais mieux de te reposer au lieu de tout le temps gueuler. Tu vois pas que t'es éreinté ? Alain n'a rien à foutre. Pis pour gouverner, j'serai là.

JOHN. Si tu pars, j'te retiens sur ta paie, t'as compris ?

PIPE (*continuant son chemin*). T'as qu'à la garder, ta paie !
Il sort au premier plan, dans l'angle inférieure gauche. John se retourne pour le regarder s'éloigner, déjà hors champ.

Raccord : coupe nette, bruit d'un véhicule passant rapidement, note.

11/26/02. *Photo : un coin de route campagnard, un pré. Sur l'image, bruit des pas de Pipe.*

11/26/03. *Plan éloigné, fixe.
Une route, qui vire à gauche à l'arrière plan. A gauche, une ligne de chemin de fer. Sur la route, vu de dos, Pipe s'éloigne, déjà à mi-plan.
Noir, note.*

11/26/04. *Photo : portrait d'un vieux domestique de campagne.
Raccord : coupe nette, dé clic.*

11/26/05. *Photo : un autre domestique.
Raccord : coupe nette, dé clic.*

11/26/06. *Photo : un autre domestique.
Raccord : coupe nette, dé clic, note.*

11/26/07. *Photo : un autre domestique. Cette photo reste un peu plus longtemps. Sur ces quatre plans, ambiance de village.*

Boulangerie - intérieur jour

11/27/01. *Plan américain, serré.
Sur la gauche, Pipe, cadré de profil. Il est en habits du dimanche et porte son appareil en bandoulière. En face de lui, le boulanger en maillot de corps blanc, les mains dans les poches, presque de face. A l'arrière plan, sur la droite, des étagères à pain ; à gauche, la vitrine du magasin dont le store est à demi baissé.*

LE BOULANGER. Me regarder ? Mais comment ça, me regarder ?

PIPE. Voir ce que tu fais... le pain... Jamais vu ça, moi.

LE BOULANGER. Ça c'est la meilleure alors ! Pourquoi tu veux voir ça ?

PIPE. Ben, pour voir ! J'en mange tous les jours. (*Il se tourne vers les étagères de la vitrine.*) Pis les petites pièces... (*Il montre un caraque du doigt.*) Comment tu mets ce machin vert ? Moi, j'sais pas !

LE BOULANGER. Ben faut te lever plus tôt, mon pauvre ami, si tu veux voir ça. C'est la nuit qu'il faut venir.

PIPE. J'sais bien que c'est la nuit. J'veux assez venir ! T'as qu'à me dire l'heure, (*Il prend son appareil pour le montrer.*) Pis j'te ferai des photos sur ma caméra. J'aurai le flash.

Montagne - extérieur jour

11/28/01. *Plan moyen. (Sauf le plan d'ouverture et le plan de fermeture de la scène, tout est filmé depuis l'hélicoptère.) Une aire de décollage de montagne. Au premier plan, la zone bétonnée, au loin s'étend une profonde vallée. Précédé d'une hôtesse, Pipe entre dans le champ sur la gauche. On entend le sifflement d'un hélicoptère. Le vent fait flotter les vêtements. Ils traversent rapidement l'aire et rejoignent l'hélicoptère au deuxième plan (panoramique d'accompagnement gauche-droite.) Pipe y grimpe. L'hôtesse lui fait un signe et part. Un mécanicien ferme la porte et donne le départ. L'hélicoptère décolle. On le suit par un court panoramique sur la gauche. L'image reste fixe pendant qu'il s'éloigne au fond du champ, d'abord le long d'un flanc de montagne, puis par delà le sommet, sur un fond de nuage.*

11/28/02. *Plan rapproché.
Dans le cockpit. Pipe est cadré de face, en contre plongée. Il est crispé. En amorce sur la gauche, le pilote. Le bruit est assourdissant.*

11/28/03. *Plan général. Contre-champ.*

De l'intérieur de la cabine, à travers la paroi transparente dont on voit l'armature ; le plein ciel l'hélicoptère traverse les nuages. Dans le ciel bleu, de face, apparaît le sommet du Cervin dont on se rapproche.

11/28/04. *Plan rapproché, moins serré que 28/03.*

En contre-plongée, latéralement, Pipe sur la droite qui regarde au dehors ; sur la gauche, le pilote qui jette un coup d'œil sur son passager et se penche vers lui.

LE PILOTE. Ça vous plaît, oui ?

PIPE. Ouais ! *(Il pointe du doigt vers l'extérieur sur la gauche.)* Voir tout près, là-bas.

LE PILOTE. Oui, d'accord. On va aller plus près.

PIPE. Ouais.

11/28/05. *Plan moyen. Contre-champ.*

Vue depuis l'hélicoptère qui passe une arête puis longe une face de la montagne.

11/28/06. *Gros plan. Champ.*

Pipe, presque de face, qui regarde le paysage sur la droite, hors champ, d'un air peu convaincu se tire la moustache en jetant un clin d'œil furtif sur le pilote.

11/28/07.

En amorce au premier plan, vu de dos et à contre-jour, la tête et le dos de Pipe.

PIPE *(se penchant vers le pilote)*. De la glace, là ?

LE PILOTE. C'est beau, hein ?

Pipe ne répond rien. L'hélicoptère longe une paroi très abrupte.

PIPE *(au pilote)*. Y a que des cailloux !...

LE PILOTE. Vous avez cru que c'était du sucre ou bien ?

11/28/08. *Raccord sur 28/06. Pipe, de face, glisse au pilote un regard en coin.*

11/28/09.

Une saillie dont l'hélicoptère s'approche. Une fois franchie, il s'engage le long d'une autre face.

LE PILOTE *(off)*. On va au sommet maintenant.

PIPE. Ouais.

L'hélicoptère amorce une montée et passe une crête.

11/28/10. *Raccord sur 28/08.*

Pipe, qui regarde au-dessus de lui, sur la droite.

11/28/11.

Le sommet, la croix du Cervin, des traces de pas sur la glace. L'hélicoptère fait le tour du sommet en s'éloignant, puis vire pour se rapprocher de la montagne.

11/28/12. *Raccord sur 28/04.*

PIPE *(en avançant sa main à plat)*. Tout plat !

LE PILOTE *(il lui montre le sommet du doigt (hors champ))*. Beaucoup de monde, le matin ! Pique-niquent tous là, comme ça *(Il indique de la main que les gens sont alignés serrés.)* Je refais le tour ?

PIPE. Pardon ?

LE PILOTE. Si vous voulez refaire le tour ?

PIPE. Non. M'en veux rentrer à présent.

LE PILOTE *(en désignant sa montre-bracelet)*. Encore dix minutes. Faut en profiter !

PIPE. Non. *(Il se penche pour regarder la montre du pilote qui ne comprend pas son geste.)* Elle est en or ?

LE PILOTE. Oui, oui, c'est de l'or. Mais vous voulez pas voir le glacier ?

PIPE. Non... Pas besoin... Pas tant la tête à ça à présent.

LE PILOTE. C'est mal fait. Ça vous plaît pas ?

PIPE. Que oui, mais... m'en veux rentrer à présent... J'ai du travail en bas.

LE PILOTE. D'accord !

11/28/13.

Pris en panoramique droite-gauche depuis un sommet de montagne, l'hélicoptère, amorce un virage face à la caméra et plonge dans la vallée. On le suit en panoramique vertical, puis en fixe. Il descend toujours plus profondément à l'arrière plan, le bruit du moteur décroît. L'image s'arrête après un dernier mouvement panoramique sur la droite.

Cuisine - intérieur soir

11/29/01. *Plan rapproché, fixe. Légère plongée.*

Sur la table desservie, des plats sont étalés, à côté de la théière, des tasses et de la bouteille d'eau de vie. Il est 22 h. 10. Alain se tient debout à sa place. Marianne est assise à côté de lui, à droite. Sur la gauche, Rose et John, assis également.

ALAIN *(sur un ton d'explication calme)*. ... C'est là qu'on fait des économies quoi. Plus d'employés.

ROSE. Oui, ça c'est sûr... j'ai bien compris. Mais c'est toutes ces dettes, moi, qui me tracassent. Moi, j'sais pas, mais... Et en plus, on sait pas comment ça veut tourner. *(A John qui a gardé la tête obstinément baissée jusqu'à maintenant.)* Qu'est-ce que t'en penses, toi ?

JOHN. Moi, pour le moment j'suis fatigué. J'vais me coucher. *(Il commence à se lever, sans un regard pour Alain qui arrête son mouvement.)*

ALAIN. Ouais, mais excuse... Faudrait une réponse maintenant ! Ça peut plus traîner... Faut aller à la banque, faut savoir si tu veux signer, parce que moi j'attends plus !

JOHN *(en se tournant vers Rose)*. Bien attendu cinquante ans ! On n'est pas mort !

ALAIN *(criant)*. Justement. Mais moi j'en ai marre à présent ! Si tu signes pas, je fous le camp. Parce que j'en ai plein le cul de cette baraque !

JOHN. Apprends déjà à parler correctement à ton père, après on verra.

Il se lève et sort. L'image reste un moment sur la table. Alain pousse un profond soupir d'énervement.

Champ - extérieur jour

11/30/01. *Plan moyen, fixe.*

John au champ. A l'arrière plan, la ferme. En amorce au premier plan, à gauche le pont d'un char, à droite le tracteur. John vide un sac d'engrais dans un caisson distributeur. Le moteur du tracteur est enclenché. John prend un second sac, y pratique une ouverture à l'aide d'un couteau. Luigi entre dans l'image, au second plan, son chapeau à la main. Il reste à distance. John ne fait pas mine de l'avoir remarqué, puis il lève la tête.

JOHN. Tu fous quoi ici, toi ?

LUIGI. Je viens à aider...

JOHN *(tout en vidant le sac qu'il vient d'ouvrir)*. Pas besoin de vous, moi !

LUIGI *(jettant son chapeau par terre de rage)*. Ma nom de Dieu ! Je fais quoi, moi ? Personne y dit quelque chose !

JOHN *(qui s'attaque à un troisième sac)*. Débrouillez-vous. Va voir Alain.

Luigi s'en va.

Cour - extérieur jour

11/30/02. *Plan rapproché.*

Luigi, en pied, devant la grange. Alain sort de la voiture. Il porte des habits de ville et sous le bras une serviette de cuir.

ALAIN. ... Arrête de gueuler comme ça ! (*Il s'approche de Luigi*) Pis pour quoi tu vas pas avec mon père d'abord ?

LUIGI. Ma j'ai déjà essayé. Il gueule comme un fou... « Va voir Alain, démerde-toi »... Va fanculo, va ! Tout le monde il tourne... mais personne il dit quelque chose... On est pas du bétail, pour finir ! Suis pas le chien, moi !

ALAIN. Bon, ben calme-toi d'abord. Pis va faire du bois (*Luigi esquisse un départ, Alain l'arrête.*) Pis non, viens boire un verre avec moi.

LUIGI (*surpris par l'invitation*). Moi ?

ALAIN. Oui, toi ! J'ai quelque chose à te dire justement.

Il part sur la droite, sortant du champ, Luigi lui emboîte le pas.

Chambre de Josiane - intérieur nuit

11/31/01. *Plan rapproché, fixe.*

Luigi et Josiane, de face. Luigi, sur la gauche est assis sur le lit, un cendrier sur les genoux. Il est en pull et en jeans. Josiane est couchée à côté de lui, la tête sur un bras, en chemise de nuit. Lui est dans la pénombre, alors que Josiane est à demi éclairée par la lumière de la lampe de chevet. Ils fument, pensifs. Après un moment de silence :

JOSIANE. Pis tu devrais partir tout de suite ?

LUIGI. Si lui prend la ferme. « Tu vas à Noël chez toi et pis tu reviens pas », il a dit.

JOSIANE. Ben, il la reprendra sûrement.

LUIGI. Je sais...

JOSIANE. Ben ça t'emmerde ?

LUIGI. Tu peux plus trouver de place ici...

JOSIANE. Pis en Italie ?

LUIGI. L'Italie... pas de travail en Italie.

JOSIANE. Ouais... (*Une légère pause au cours de laquelle émerge en sourdine une rumeur de rue citadine. Josiane se redresse à demi et appuie son dos à la paroi. Ils ne disent rien. Puis Josiane poursuit.*) Moi je pars aussi... je viens de décider... je retourne en ville avec Stéphane...

Le bruit a augmenté de volume. Elle porte son regard sur Luigi, écrase sa cigarette dans le cendrier. Le bruit envahit l'image.

Ville - extérieur jour

11/32/01. *Plan large*

Une rue de la ville. La circulation (hors champ) est intense. Josiane passe devant des devantures de magasins, entrant dans le champ par la gauche. Elle réajuste soigneusement sa coiffure en se regardant dans une vitrine. Elle est en jupe et porte un chemisier jaune. Poursuivant son chemin sur la droite, elle arrive à la hauteur d'un salon de coiffure où elle pénètre (court panoramique oblique pour recadrer la devanture. On voit de l'extérieur le patron, puis la patronne qui viennent saluer Josiane et l'embrassent.

Pub - intérieur jour

11/33/01. *Plan rapproché, fixe.*

Josiane est attablée à une table, vue de face. Un garçon qui essuie des verres derrière le comptoir à mi-plan sur la droite l'aperçoit et se rend auprès d'elle. Le lieu est presque vide. Musique de juke-box, assez puissante. Le garçon s'est appuyé au dossier de la banquette, à droite de Josiane, de profil.

LE GARÇON. T'es ressuscitée ?

JOSIANE. Salut ! Ça va toujours, par là ?

LE GARÇON. Ben oui, tu vois... Pis toi, t'avais disparu où ?

JOSIANE. Moi ? En Afrique !

LE GARÇON. En Afrique ! En Algérie ? avec Fahrid ?

JOSIANE. Non, tu parles... J'étais chez mes parents.

LE GARÇON. Pourquoi on t'a pas revue ?

JOSIANE. Ben, parce que je suis jamais revenue.

LE GARÇON. Pis... ça va ?

JOSIANE. Ouais, tu vois... J'ai un enfant... Il a quatre ans.

LE GARÇON. T'es mariée, alors ?

JOSIANE. Non.

LE GARÇON. Mais... Fahrid, tu l'as revu ?

JOSIANE. Non... Tu connais pas un boulot, j'en cherche... en ville ?

Chambre de Pipe - intérieur jour

11/34/01. *Plan large, fixe.*

A gauche, à mi-plan, Pipe est assis de dos, devant une table nouvelle faite d'un plateau posé sur deux chevalets. Il est en gilet. Il classe ses photos. Devant lui, contre la paroi nue, il a punaisé des photos par groupe. La chambre est devenue très claire. Grommellement de Pipe qui a réuni trois photos et s'apprête à les disposer contre le mur.

11/34/02. *Gros plan.*

Un panoramique vertical descendant parcourt un premier groupe de neuf photos disposé en carré. On reconnaît la première série des instantanés même si certaines reproductions ne figurent pas dans les passages antérieurs : il s'agit de Pipe et de son fumier. Plus bas une image du fumier seul fait le raccord avec une rangée de quatre photos (panoramique horizontal sur la gauche) représentant John. On aboutit ensuite à un deuxième bloc (panoramique ascendant sur la gauche) fait de portraits de John, Rose, Alain et Marianne. Ce bloc est relié au suivant par deux images, l'une montrant Josiane et Stéphane, l'autre Pipe et Stéphane. On découvre alors au-dessus le troisième bloc, huit images représentant Pipe, Josiane, Luigi, Stéphane. Le mouvement se poursuit horizontalement sur la droite, amorçant une légère descente. Il découvre l'image qui fait transition avec le quatrième et dernier bloc : c'est une photo du tableau du Cervin. En arrivant sur la dernière série, la caméra est parvenue légèrement au-dessus de son point de départ, bouclant un mouvement circulaire continu. Elle reste fixe sur les huit dernières images. Elles représentent toutes des portraits de Pipe pris dans sa chambre. Au centre, une exception : on y voit la toute première image, celle de Pipe photographié lors du motocross avec le vainqueur et son équipe.

Pizzeria - intérieur soir

11/35/01. *Plan rapproché, fixe.*

En amorce au premier plan, à gauche, Alain vu de dos. Marianne lui fait face. Ils sont attablés, mais n'ont pas encore été servis. Ils ont mis des habits de sortie. Rumeurs ambiantes du restaurant, musique de Juke-box.

MARIANNE. ...Tu vois, chaque fois que je viens chez vous, j'ai l'impression d'être prise dans un engrenage... Tout est décidé d'avance, j'ai l'impression que j'ai pas le temps d'hésiter, que j'ai pas le droit de choisir.

ALAIN. Marianne... On choisit tout ce qu'on veut, puisqu'on commence par tout changer...

11/35/02. *Contre-champ, fixe.*

Marianne, de dos, en amorce à droite. Alain de face, au centre, cadré légèrement moins serré que Marianne dans le plan précédent.

ALAIN. ... T'as ton mot à dire là-dedans.

MARIANNE. Mais justement pas ! C'est toi qui commen-

ces par tout changer. C'est toi qui décides ça... J'sais pas où tu vas mettre tes silos moi... j'ai rien eu à dire jusqu'à maintenant... Pis je dois même te défendre devant tes parents, seulement ce que je leur dis, c'est pas mes idées, c'est les tiennes... Tu comprends ce que je veux dire ?... Pis j'sais pas si c'est juste, j'sais pas si on a raison.

11/35/03. *Champ. Raccord sur 35/01, fixe.*

MARIANNE. ... J'ai l'impression que si j'veux vivre avec toi, faut tout que j'accepte en bloc... Tout est décidé, j'arrive, pis j'ai plus qu'à sauter dans mon tablier...

ALAIN. Mais qu'est-ce qui est décidé alors ?...

MARIANNE. Mais tout, j'sais pas... j'suis la nouvelle Rose, comme elle dit, Josiane... Tu parles de ta stabulation, tu parles de rembourser pendant vingt ans, tu parles de tes projets, tu parles de nos enfants... Mais moi, en voyant tout ça, j'sais pas si je veux vivre comme ça... Faut qu'on en parle...

ALAIN. On est bien obligés de la remonter, cette ferme, non ?

MARIANNE. Peut-être... En attendant, c'est toi qui décides tout et pour tout le monde... Pour moi, pour tes parents, pour Luigi, pour Pipe... Y'a que pour Josiane que tu pourras pas décider, puisqu'elle part... Elle décide seule, pis elle a raison.

11/35/04. *Contre-champ. Raccord sur 02, fixe.*

ALAIN. Qu'est-ce que c'est ces histoires encore ?

MARIANNE. Ben oui, elle part... Tu vois, c'est ta sœur, pis t'es même pas au courant... T'as que tes projets dans la tête.

ALAIN. Elle veut aller où ? Faudrait d'abord qu'elle apprenne à se débrouiller !

11/35/05. *Champ. Raccord sur 03.*

MARIANNE. T'es comme ton père, alors... Pourquoi elle pourrait pas se débrouiller toute seule ?... Vous croyez toujours que vous devez prendre les autres en charge...

ALAIN. C'est pas la même chose... On a bien vu, la dernière fois...

MARIANNE. Tu veux dire pour Stéphane ?... Mais tu crois pas qu'elle aurait mieux fait de rester en ville ? Pis de se débrouiller ? Pis de le choisir ce gamin, finalement ?

ALAIN. Ouais, ben là, tu pousses un peu loin, hein.

11/35/06. *Contre-champ. Raccord sur 04.*

ALAIN. ... Comme si elle avait pu choisir ! Facile à dire, maintenant.

MARIANNE. Justement ! *(de la gauche, le garçon dépose des pizzas sur la table)*... Merci. Justement ! si elle avait pas le choix, c'est qu'on le lui a pas donné !

ALAIN. Merci. *(Il se détourne pour s'adresser au garçon (hors champs) On peut avoir le poivre, s'il vous plaît ?*

MARIANNE. *(véhémement)*. On a tout décidé pour elle, c'est ça. Parce qu'on était sûr qu'elle pourrait pas se débrouiller. Mais on l'a obligée à pas se débrouiller ! *(Le garçon pose le poivrier sur la table, Alain prend ses couverts.)* Tu comprends ce que je veux dire ?

ALAIN. Ouais, ben... peut-être... On mange ?

MARIANNE. *(interloquée)*. Oui, on mange, pis après je vais faire la vaisselle. *(Alain repose ses couverts et la regarde.)* J'te parle, Alain, pis y faut que tu me répondes...

Alain pose son couteau et regarde Marianne.

Chambre de Pipe - extérieur jour

11/36/01. *Plan moyen, fixe. Très légère contre-plongée. Pipe repeint sa chambre en blanc. Une paroi est achevée*

déjà, où se trouve la fenêtre, dont les battants ont été décrochés. Au premier plan à gauche, empilement de meubles. La pièce est devenue très claire. On entend le commentaire du Tour de France sur un transistor : « ... l'étape contre la montre, c'est avant tout une énumération de chiffre, etc... », pendant que Pipe progresse sur la paroi de droite. Il peint au pinceau, très soigneusement, en sifflotant « Etoile des Neiges ». Il reprend de la couleur dans le pot.

Cour - extérieur jour

11/37/01. *Plan moyen.*

Vue de la cour, la façade du logement, de face. Le temps a fraîchi, il a plu. Dans l'embrasement d'une fenêtre du rez-de-chaussée, Rose lave les carreaux. On entend en off s'approcher le tracteur, en première vitesse. Il entré dans le champ par la droite, lentement et passe lentement au premier plan. John est au volant, vêtu d'un ciré gris. Il est légèrement effondré. Rose le regarde passer devant elle. Il sort du champ à gauche.

ROSE. *(en se penchant)*. Qu'est-ce qu'y a ?

Elle quitte la fenêtre. L'image reste un instant vide sur le bruit du tracteur qui s'éloigne. Rose apparaît à la porte, sur la gauche. Elle se précipite vers le tracteur qui s'est arrêté à l'arrière plan, suivie en panoramique droite-gauche.

ALAIN. *(sortant de la grange, sur les pas de Rose)*. Qu'est-ce qui se passe ?

11/37/02. *Contre-champ. Plan large.*

Le tracteur, à gauche du champ. John est effondré contre le volant, de trois-quarts face. Depuis l'arrière plan, Rose s'approche avec inquiétude, suivie par Alain. Luigi sort de l'étable. Pipe s'approche du tracteur en entrant dans le champ par l'angle inférieur droite de l'image. Ils sont tous autour du tracteur, Josiane les rejoignant.

ROSE. Mais qu'est-ce qu'y a ? T'es pas bien ?

JOHN. *(en arrière plan sans lever la tête)*. Elle est là, Josiane ?

JOSIANE. *(qui s'avance, les épaules couvertes d'un châle)*. Oui, j'suis là.

John se lève lourdement de son siège et descend avec peine du tracteur. Alain s'avance pour l'aider.

JOHN. Laisse !

A terre, de face il met les mains dans ses poches, attend un instant. Les autres ont fait cercle autour de lui, immobiles.

JOHN. Bon. J'voulais vous dire qu'à partir de maintenant, c'est Alain qui reprend. On va à la banque demain. Alors toi, Josiane, tu peux partir quand tu veux. Toi, Pipe, tu peux faire ce que tu veux. Faudra t'arranger avec ta retraite, mais tu peux manger à la cuisine et garder ta chambre, si tu veux. Tu peux faire ce que tu veux. Toi, Luigi, y faut voir avec Alain. Y te dira ce qu'il faut faire... Pouvez rentrer le tracteur, maintenant.

Il s'éloigne par la droite vers l'arrière plan, de dos, suivi par Rose. Ils sortent du champ. Puis Alain part dans la même direction. Après un instant, Josiane s'en va aussi, par la droite, en même temps que Luigi part par la gauche. Personne n'a proféré un mot.

Reste à l'image Pipe, presque de dos, à la hauteur du tracteur, faisant face à la cour vide, voûté, les mains dans les poches.

On entend passer un avion de ligne.

11/37/03. *Plan large. Contre-champ.*

Pipe immobile, vu de face à mi-plan. Derrière lui, l'allée qui mène à la ferme, à droite, en avant, le tracteur. Bruit de l'avion.

Pipe rallume son mégot puis monte sur le fumier accompagné par un panoramique sur la gauche. Il s'y tient immobile, les mains dans les poches, face à la cour.

*A l'arrière plan, les arbres bruissent sous le vent. Pipe lâche une bouffée de fumée blanche.
Fondu au noir.*

Générique de fin

L'énumération des acteurs principaux est illustrée par le portrait des personnages fait par Pipe. Sur chaque image intervient le bruit du déclenchement et la note. Le son d'ambiance du dernier plan subsiste jusqu'à la fin du générique.

1. MICHEL ROBIN, sur un portrait de Pipe.

noir

2. DORE DE ROSA, FABIENNE BARRAUD, portrait de Luigi et Josiane.

noir

3. FRED PERSONNE, MISTA PRECHAC, portrait de John et Rose.

noir

4. NICOLE VAUTIER, LAURENT SANDOZ, portrait de Marianne et Alain.

noir

5. LEO MAILLARD, portrait de Stéphane avec Pipe.

puis, en raccord bout à bout, ponctué par la note, la photo du tableau du Cervin sur laquelle défile le reste du générique

Raccord : coupe nette, note.

Rédaction du découpage après visionnage plan à plan à la table de montage : Roland Cosandey